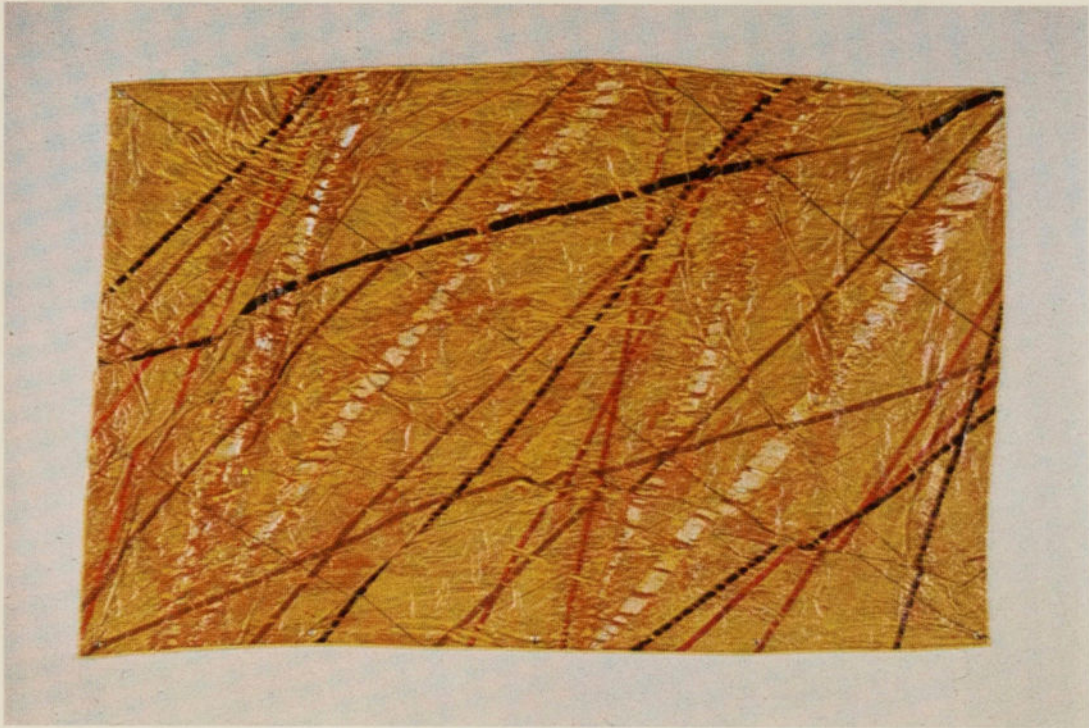


**Bruce Parsons**

**A Model of Reality**



**Un Modèle de la Réalité**

**16 Janvier — 13 Février 1977**  
**Musée d'art contemporain**  
**Montréal**

**February 23 - March 14, 1976**  
**Dalhousie Art Gallery**  
**Dalhousie University**  
**Halifax, Nova Scotia**

**dedicated to  
killer whales  
and barn swallows**

**Ce livre est dédié aux  
épaulards et aux hirondelles**



# Bruce Ferguson

## Introduction

Bruce Parsons spent two days in Montreal watching Petanque being played in a park. He was especially impressed by the Belgian champion, a man of humble dress and modest physical style. However, the Belgian was accurate and in winning displayed a subtle elegance which Bruce admired. Before returning to Halifax, he bought a set of stainless steel Petanque balls in leather harnesses.

Bruce is oriented to games of a physical nature only. "Touching is believing", one of the footnotes in this catalogue, is a principle to which he adheres. He is concerned with the simplicity of the form together with the endless changing patterns within that structure. In Petanque, a small wooden ball is thrown away from the players some six to ten paces. In rotation, the players throw (as opposed to Bottci in which the balls are bowled) their designated ball as close to the wooden one as possible. They throw another ball, the order being determined by how close they were originally. The winner tosses the wooden ball away again and play is resumed.

As Bruce describes it, "it's like passing your hand over the face of the earth". Each throw teaches the player some new aspect of the ground ahead. Thus, slight rolls become apparent, the wetness of the grass or hardness of ground or unseen stones are revealed and the player adjusts speed, height of arc and distance accordingly.

Bruce's personal approach is to "net information". A central concern is to discover the world as a relief map, using the randomness of the game as a focal point. For Bruce, connections are non-linear and non-literary. He can go to Egypt to discover the pyramids and find the pyramids of fruit in the market. If the wooden ball has a roll to its right side which can be played, he will throw to the left to see what is there. In a tense and close game which demanded all of his developed skill, he turned his back to throw.

He functions in response to a premise of intuitive and sensual perception. Simultaneous and open-ended experiences are sought. Inductive reasoning is employed as a deliberate strategy to emphasize ingenuousness. It is a rare and fulfilling attitude towards conventions.

## Jouer à la pétanque

Bruce Parsons passa deux jours à Montréal, à observer des joueurs de pétanque dans un parc. Il fut surtout impressionné par le champion belge, qui était un homme habillé sans recherche et d'un aspect physique modeste. Le Belge était pourtant précis et déployait dans sa façon de gagner, une élégance subtile que Bruce admira. Avant de retourner à Halifax, il acheta une paire de boules de pétanque en acier inoxydable, attachées par des lanières de cuir.

Bruce ne s'intéresse qu'aux jeux de nature physique. "Il faut toucher pour croire", une des notes en bas de page de ce catalogue est un principe auquel il adhère. Il se préoccupe de la simplicité de la forme ainsi que des exemples qui changent sans cesse dans cette structure. A la pétanque, une petite boule en bois (appelée cochonnet) est lancée loin des joueurs, à une distance de six à dix pas. A tour de rôle les joueurs lancent leur propre boule le plus près possible du cochonnet (alors qu'au Bottci on fait rouler les boules). Il lancent ensuite une autre boule, dans un ordre déterminé à présent par leur première performance. Le vainqueur lance à nouveau le cochonnet et le jeu recommence.

Ainsi que Bruce le décrit, "c'est comme si l'on passait la main sur le visage de la terre". Chaque lancement enseigne au joueur quelque nouvel aspect du sol. C'est ainsi que les petites bosses deviennent apparentes, que l'humidité de l'herbe ou la dureté du sol ou des pierres jusqu'alors inaperçues sont révélées et que le joueur ajuste en conséquence la vitesse, la hauteur de l'arc, et la distance.

La méthode personnelle de Bruce est de "capturer l'information". Il a pour souci principal de découvrir le monde comme une carte en relief, en utilisant le hasard du jeu comme point central. Pour Bruce, les corrélations ne sont ni linéaires ni littéraires. Il peut aller en Egypte pour découvrir les pyramides et trouver les pyramides de fruits au marché. S'il peut jouer à droite, tout à côté du cochonnet, il lancera la boule à gauche pour voir ce qu'il y a là. Au cours d'un jeu tendu et serré qui exigeait toute sa dextérité nouvellement acquise, il tourna le dos pour lancer.

Il agit en réponse à un prémice de perception intuitive et sensuelle. Il cherche des expériences simultanées et sans limite. Il emploie délibérément le raisonnement inductif afin d'accentuer la spontanéité. C'est une attitude rare et très satisfaisante vis-à-vis des conventions.



# Alain Parent

## Avant Propos

La vision du monde que Bruce Parsons nous propose, toute sybilline à première vue, demande à celui qui tente de la percevoir l'appréhension simultanée de plusieurs types d'attitudes. En apparence esotérique, le raisonnement plastique est indissociable d'une réduction quasi alchimique d'éléments liés à l'espace et à l'histoire.

La démarche analogique binaire, qui domine le propos, évoque au plus haut point, quel que soit le matériau choisi, cette notion de la pensée chinoise qui insiste, en nommant les choses, sur leur potentiel d'action. Ainsi le mot ambigu de "Footnote", traduit ici, dans son sens aussi bien de notes de voyage que de celui de signaux de direction, par le terme "Indicateurs", peut-il être perçu dans la perspective du sens symbolique du mot d'esprit, en termes freudiens. La pensée métaphorique de Parsons s'exerce dans une perspective globalisante, qui réunit les données spatiales, temporelles et analogiques en une synthèse offrant un certain degré d'indifférenciation: si les stades sportifs égalent les pyramides, les maisons de banlieues égalent les portraits de famille groupés en expressions analogues, qui égalent elles-mêmes pyramides d'oranges et pyramides d'Égypte. L'hirondelle et l'épaulard voient le monde l'un par les yeux de l'autre. Cette interaction d'éléments choisis sans doute pour leur permanence (ou à cause de leurs transformations dans l'histoire: les bananes "momifiées"), a dans le domaine formel autant d'importance dans les citations, le fabliau, les photographies, que dans les œuvres peintes.

De celles-ci, les structures générales évoquent à la fois les traces géographiques, le refus de la pesanteur, et la proposition d'un objet symbolique réunissant, souvent en système binaire, les divers types de relations formelles telles que matériau brillant, ruban adhésif, chiffonnage et pliage. Réliées à l'histoire de la peinture contemporaine, leur sens semble par ailleurs

irréductible à une analyse purement formelle; par leurs titres évoquant des lieux d'Égypte de tradition plusieurs fois millénaires, elle indiquent qu'il s'agit de l'expression de la même attitude métaphorique puisant simultanément dans plusieurs cultures dont celles de Chine et d'Égypte, et dans la tradition de la peinture contemporaine. La richesse du propos se manifeste ainsi à plusieurs degrés, renvoyant constamment de l'un à l'autre.

Pour leur collaboration à l'organisation de l'exposition et à la préparation du catalogue, je souhaite enfin remercier M. Bruce Ferguson, directeur de la Dalhousie University Art Gallery, à Halifax, et Bruce Parsons lui-même.

Alain Parent  
Directeur des expositions



# Bruce Parsons

## ★ Footnotes

★1 ★2 One day at the beginning of its middle living, after its journey to discover the secrets of the countries of the mind in Egypt and after its travels with the camel Pepsi-Cola, the swallow set out on a new journey. While gently manoeuvring in the winds high above the land the barn swallow saw something begin to take shape in the formations of clouds. A minute earlier its critical eye had held only the patterns of the earth. Now it was seeing the image of a fierce striped and spotted dragon. The swallow was not totally unprepared for this vision for it had learned to give attention to things beyond the purely visual and physical. Prompted by curiosity it questioned the dragon which answered in a voice like the rumble of thunder in the mountains, saying that it was the chinese symbol of inner cosmic energy. It welcomed the swallow to study the mysteries of the land of China but the swallow knew that its journey lay beyond the land of men. It continued on its flight until it saw its own shadow take the shape of the head of a cobra. The shadow passed in a gentle rocking motion across the contours of this strange land of flowers, gardens and rivers. The cobra presented itself as the god of cosmic energy of the land of India and offered to reveal all the mysteries of that country if the swallow would stay long enough to listen to the sound and rhythm of its voice which was smooth and all pervading like the scent of flowers or the ongoing sounds of waterfalls. The swallow thanked the cobra insisting that its journey lay beyond the land of man.

★3 ★4 The images of the Dragon and Cobra reminded the bird of the paintings of the running Bisons on the walls of the Lascaux caves. The meaning behind these images sprang from reality, yet lived in the imagination. They were not unique animals but were framed by the mind to give name to the gesture and spirit of the action that was the true nature of these beasts. The Bisons on the cave walls were symbolic

# Indicateurs Bruce Parsons

★1 ★2 Un jour, à peine adulte, après son voyage en quête des secrets des contrées de l'esprit en Egypte, après ses voyages avec le chameau Pepsi-Cola, l'hirondelle partit pour une nouvelle aventure. En planant doucement dans les vents, loin au-dessus de la terre, l'hirondelle vit quelque chose commencer à prendre forme dans les nuages. Une minute plus tôt, son oeil perçant scrutait les traces sur la terre. Maintenant, il voyait l'image d'un féroce dragon tigré et tacheté.

L'hirondelle était déjà familière avec cette manière de voir, car elle avait appris à prêter attention aux choses situées au-delà du domaine purement physique et visuel.

Piquée dans sa curiosité, elle questionna le dragon, qui répondit, d'une voix tonnante comme le bruit de l'orage en montagne, qu'il était le symbole chinois de l'énergie cosmique.

Il invita l'hirondelle à étudier les mystères de la Chine, mais celle-ci savait que son voyage la menait au delà des pays des hommes.

Elle continuait à voler quand soudain elle vit son ombre prendre la forme d'une tête de cobra. L'ombre se balançait doucement de ci de là, sur cette étrange terre de fleurs, de jardins et de rivières. Le cobra se présenta comme le dieu de l'énergie cosmique des Indes, et lui offrit de lui révéler tous les mystères de cette contrée; si l'hirondelle voulait bien rester assez longtemps pour écouter le son, le rythme de sa voix qui était douce, et prenante comme l'odeur des fleurs ou le son incessant des chutes d'eau. Elle remercia le cobra, répétant que son voyage la menait au-delà des pays des hommes.

★3 ★4 Les images du dragon et du cobra rappellèrent à l'oiseau les peintures de bisons courant sur les murs des grottes de Lascaux. Le sens de ces images venait de la réalité, mais c'est dans l'imagination qu'il vivait. Ce n'étaient pas des animaux en eux-mêmes, mais ils étaient fixés par l'imagination pour nommer l'acte et l'esprit de la vraie nature de ces bêtes.



creatures just like the Ford Pinto and the VW Beetle, Rabbit or Fox. The swallow understood that the meaning of these symbols lay in the essence of the animal's action or gesture. That actions convey more meaning than the name of the animal.

**★5 ★6** The most interesting of all creatures for the swallow was man who moved on his two feet in the most limited of ways. From high above the earth man was too small to be seen but his efforts to overcome the limits of his feet could be seen in the lines which he made on the earth's surface. It was quite strange that despite their limitations, man still admired his feet.

**★7 ★8** While lost in its thoughts about the marks of men the swallow drifted far out to sea. In this space it could find none of the familiar land marks to guide it. It was a space without experienced centers. Out of nowhere a large black wedge broke the surface of the wide expanse. After a closer look the swallow decided to land and rest. It had landed on the dorsal fin of a black killer whale and they both traveled this way for a long time each lost in thought.

**★9 ★10** When they finally recognized each other's presence and spoke it was to break a long silence in both their lives. Soon they were talking about the time of their early life and despite the differences in the space of the sea and of the sky their heritages were the same in many respects. They began to talk about other generations of whales and swallows that come before them, the migratory nature of their living and the effects of the moon on the cyclical changes of the seasons.

**★11 ★12** The swallow told the whale about all the things and events it had seen on its journey. There were stories of doorways, feet, sports ovals, granite blocks, pyramids, inside and outside and the locked rooms of the mind. It was all very strange to the whale because daily living underneath the ocean was not at all dependant on any of these things.

Les bisons sur les murs des grottes étaient des créatures symboliques, telles la Ford Pinto et la Volkswagen Coccinelle, Rabbit (Lapin) ou Fox (Renard). L'hirondelle comprit que le sens de ces symboles résidait dans l'essence du geste ou de l'action de l'animal, que ces actions portent plus de sens que le nom de l'animal.

**★5 ★6** La créature la plus intéressante, pour l'hirondelle, était l'homme, qui se déplaçait sur ses deux pieds de la manière la plus limitée qui fût.

Du haut des airs, l'homme était trop petit pour qu'on puisse le voir, mais ses efforts pour dépasser les limites trop astreignantes de sa condition de piéton, on pouvait les voir dans les traces qu'il laissait à la surface de la terre. C'était bien étrange, l'homme continuait d'admirer ses pieds, malgré leurs limites.

**★7 ★8** Tout en se perdant dans ses pensées sur les traces laissées par les hommes, l'hirondelle glissa vers la mer. Dans l'espace marin, elle ne pouvait trouver aucune des marques familières qui la guidaient. C'était en espace sans repères. Surgi de nulle part, un grand aileron noir coupa la surface de cette vaste étendue. Après un coup d'oeil, l'hirondelle décida d'atterrir et de se reposer. Elle avait atterri sur la nageoire dorsale d'un épaulard noir, et ils voyagèrent longtemps ainsi, chacun perdu dans ses pensées.

**★9 ★10** Quand enfin, se rendant compte de leur présence réciproque, ils commencèrent à parler, cela rompit un long silence dans chacune de leurs vies. Bientôt ils se mirent à parler de leur jeunesse, et malgré les différences entre les espaces marins et aériens, leur héritages se ressemblaient en de nombreux points. Ils commencèrent à parler des autres générations d'épaulards et d'hirondelles qui avaient vécu avant eux, de la nature migratoire de leur vie, de l'influence de la lune sur les changements cycliques des saisons.

**★11 ★12** L'hirondelle parla à l'épaulard de tous les événements, de toutes les choses qu'elle avait vues pendant son voyage. C'étaient des histoires de portes, de pieds, de stades, de blocs de granit, de pyramides, à l'intérieur et à l'extérieur, et des lieux fermés de l'esprit. Tout cela semblait très étrange à l'épaulard, car la vie quotidienne dans les profondeurs de l'océan ne dépendait d'aucune manière de ces choses.



**★13 ★14** The whale had no concept of the function of doorways or the idea of inside and outside. It did not have to possess or make objects to get anywhere. It also had no fear of repeating itself by living in the same place or going the same route everyday. It went from the light of the surface to the dark of the ocean floor, with complete ease. In no way did this space resemble the spaces of men who lived in boxes.

**★15 ★16** This is a story which the swallow told the whale in answer to its questions about the world of men. It is also a story of youth and maturity, of what is ripe and raw, of the relationship between land and sky, of doorways, ovals, pyramids and the mysteries of the imagination. It is all about seeing. It is a love story about doing and being that happened once upon a time when a killer whale and a barn swallow tried to look at the world through each other's eyes.

**★17 ★18** The swallow's tale: when the swallow was at the beginning of its living it became aware that it had an inner energy which was so strong that when it sat very still its whole body vibrated. It could make use of this energy by letting its fantasy take flight while it sat in the dark confines of the barn. At a certain point just before the beginning of its middle living it began to dwell on the idea of doorways because they stood between what was inside and what was outside. It became curious to know all about the other hidden rooms that must exist. One day it left its familiar barn and took off on its first journey of discovery. At the outset it wanted to find out if doorways held a magic power which was in some way responsible for the inside and the outside being so different.

**★19 ★20** The bird told the whale that the world opened up for it as it learned how to harness its nervous energy, stretching out its movements into longer gliding gestures. As it rose higher above the land going from one place to another it began to notice the marks of man on the earth and especially the large oval marks that seemed to go nowhere. These were unlike any of the other marks connecting one human

**★13 ★14** L'épaulard n'avait aucune idée de la fonction des portes, ni de l'idée de dedans et de dehors. Il n'avait pas à posséder ni à fabriquer des objets pour en arriver où que ce soit. Il n'avait non plus aucune crainte de se répéter en vivant au même endroit ou en prenant le même trajet tous les jours. Il allait de la surface lumineuse aux noirceurs de fond de l'océan avec la plus grande facilité. D'aucune manière cet espace ressemblait-il aux espaces des hommes, qui vivent dans des boîtes.

**★15 ★16** Voici l'histoire que l'hirondelle raconta à l'épaulard, en réponse à ses questions sur le monde des hommes. C'est aussi l'histoire de la jeunesse et de la maturité, de ce qui est mûr et de ce qui est crû, des relations entre la terre et le ciel, des portes des stades, des pyramides et des mystères de l'imagination. Il s'agit du regard. C'est une histoire d'amour à propos de l'action et de l'existence qui arriva il y a longtemps, quand un épaulard et une hirondelle essayèrent de regarder le monde, l'un par les yeux de l'autre.

**★17 ★18** L'histoire de l'hirondelle: quand l'hirondelle vivait ses premières années, elle se rendit compte qu'elle avait une énergie intérieure si forte que quand elle était assise, très tranquille, tout son corps en vibrait. Elle pouvait se servir de cette énergie en laissant son imagination s'envoler, tout en restant assise dans l'obscurité de la grange. A un certain moment, à peine adulte, elle commença à insister sur l'idée des portes, parce que celles-ci se tenaient entre ce qui est au dehors, et ce qui est en dedans. Elle devint curieuse de savoir ce qu'il en était de toutes les autres pièces cachées qui doivent exister. Un jour, elle laissa sa grange familière et partit pour son premier voyage.

En partant, elle voulait découvrir si les portes avaient un pouvoir magique, qui soit responsable d'une telle différence entre intérieur et extérieur.

**★19 ★20** L'hirondelle raconta à l'épaulard que le monde s'ouvrit à elle pendant qu'elle apprenait à maîtriser son énergie, en planant d'un mouvement plus large. Comme elle s'élevait plus haut au-dessus de la terre, volant d'un endroit à l'autre, elle commença à remarquer les marques faites par l'homme sur la terre et surtout les grandes traces ovales qui ne semblaient aller où que ce soit.



settlement to another and could only be made by a race of animals who admired their feet. These ovals were a regular occurrence all over the world. The bird's curiosity about man was even more intense when it came across a large river on the banks of which men had made mountains out of square rocks. At first they resembled ladders or tools for reaching up into the sky. These people were very concerned with grooming, moving and piling these giant stone objects. It was like the compulsive behaviour which led to the making of oval tracks and the bird hoped it would find the answers to this puzzling activity. Generation after generation contributed to pile the millions of blocks. There was a magic power present here which the bird could not see but obviously the activity nourished something in these human's minds. The bird thought that the rocks must in some way have the power to open other worlds in the same way that doorways did. Perhaps these were the doorways to another inside world. A small entrance in the largest pyramid prompted the bird's curiosity. Following the tunnel to the center of the structure was like going through the body of a long snake. At the very end was an empty room with no light or sound and no markings of any kind on the walls. The swallow hoped to find the clue to these men's behaviour here but all it found was an empty hidden room. The swallow vibrated in its old way, perched on the edge of a stone box and like the old days in the darkness of the barn, it began to let its imagination take it somewhere else. The swallow thought of the warmth of the sun on its wings and soon it experienced a feeling which could only be described as the illuminating sun of the night. After the first hour other dwellers began to appear beginning with the apes who opened doorways for strange humans with animal heads. The bird felt as if it had opened the door on a new country. The bird joined a whole legion of other animals and animal headed figures on a boat that was to take an extraordinary journey for the twelve hours of the night. The boat took them to hidden places where winged three-headed serpents moved on four human feet. By the sixth hour the bird found itself encircled by a five-headed serpent whose body was bent in an irregular oval in such a way that its tail almost touched one of its heads. This serpent tried to devour the bird's shadow and it was only by means of nine remarkable mummified objects and through the doors of the five circles that the bird emerged after twelve hours from the pyramid into the light of the sun. The bird sensed a feeling of rebirth.

Celles-ci ne ressemblaient à aucune des autres marques reliant un lieu d'activités humaines à un autre, et pouvaient seulement avoir été faites par une race d'animaux qui admiraient leurs pieds. Ces ovales se retrouvaient régulièrement dans le monde entier.

La curiosité de l'oiseau à propos de l'homme s'intensifia encore, quand il découvrit une grande rivière sur les rives de laquelle des hommes avaient fait des montagnes avec des pierres cubiques. A première vue, elles ressemblaient à des escaliers, à des choses faites pour atteindre le ciel. Ces gens s'occupaient beaucoup de la taille, du transport et de l'empilage de ces choses géantes en pierre. C'était comme ce comportement compulsif qui les poussait à faire des pistes ovales, et l'oiseau espérait qu'il trouverait les réponses à cette surprenante activité. Une génération après l'autre, contribuait à empiler des millions de blocs de pierre.

Il y avait là un pouvoir magique, que l'oiseau ne pouvait voir, mais évidemment cette activité apportait quelque chose à l'esprit de ces hommes. L'oiseau pensa que ces pierres devaient avoir le pouvoir d'ouvrir d'autres mondes, de la même manière que les portes le faisaient. Peut-être étaient-elles les portes d'un monde intérieur? Une petite ouverture dans la plus grande des pyramides excita sa curiosité. En suivant le tunnel jusqu'au centre de la pyramide, on avait l'impression de traverser le corps d'un long serpent. Tout à fait au bout il y avait une pièce vide, sans lumière ni son, ni marque d'aucune sorte sur les murs.

L'hirondelle se mit à vibrer de sa manière habituelle et, perchée sur le rebord d'une boîte de pierre, comme aux temps où elle était dans l'obscurité de la grange, elle commença à laisser son imagination l'emmenner ailleurs. Elle pensa à la chaleur du soleil sur ses ailes et bientôt elle sentit ce que l'on ne peut qu'appeler le soleil lumineux de la nuit.

Après la première heure, d'autres habitants, commencèrent à apparaître, en commençant par les singes, qui ouvraient les portes pour d'étranges humains à tête d'animaux. L'oiseau se sentait comme s'il venait d'ouvrir les portes sur un nouveau pays. Il se joignit à toute une légion d'autres animaux et personnages à têtes d'animaux, sur un bateau qui devait faire un voyage extraordinaire pendant les douze heures de la nuit.



Le bateau les emporta vers les endroits secrets, ou des serpents ailés à trois têtes se déplaçaient sur des pieds humains. A la sixième heure, l'oiseau se trouva encerclé par un serpent à cinq têtes dont le corps était courbé en un ovale irrégulier, de telle sorte que sa queue touchait presque l'une de ses têtes. Ce serpent essaya de dévorer l'ombre de l'oiseau, et c'est seulement grâce à neuf objets momifiés et par les portes de cinq cercles que l'oiseau émergea, après douze heures, de la pyramide vers la lumière du soleil. Il avait l'impression de renaître.

During the night in the pyramid it had become aware of the meaning of sounds and dreams. All the far off places and strange inner experiences were no further than the ear if one cared enough to pay attention to the tales and images of archaic cultures.

Pendant la nuit dans la pyramide, il avait compris le sens des sons et des rêves. Tous les endroits éloignés et les étranges expériences intérieures étaient tout proches, si l'on faisait assez attention aux récits et aux images des cultures archaïques.

The swallow spent the next day soaring above the pyramids turning over in its mind all the events of the previous night in the inner room. It was then that the strange beasts of the desert caught its attention. The men called them camels and they gave to them almost the same reverent regard that they gave to the rocks. The Bedouin people devoted most of their lives to the beasts traveling with them to distant places across the desert expanses. It was the way these beasts stood around the base of the pyramids as if listening to the rocks that intrigued the swallow most. And so it made a decision to meet one of these animals to ask it what it listened to while contemplating the pyramids or while it traveled in the silence of the desert.

L'hirondelle passa la journée suivante à planer au-dessus des pyramides, revoyant en esprit tous les événements de la nuit précédente, dans la chambre intérieure. C'est alors que les étranges bêtes du désert attirèrent son attention. Les hommes les appelaient des chameaux, et ils leurs portaient presque la même attention respectueuse qu'ils portaient aux pierres. Les Bédouins dévouaient presque toute leur vie à ces bêtes, voyageant avec elles vers des endroits lointains à travers les grands espaces désertiques. C'est la manière dont ces animaux se tenaient autour de la base des pyramides, comme si elles écoutaient les rochers, qui intrigua le plus l'hirondelle. Ainsi elle prit la décision de rencontrer un de ces animaux, pour lui demander ce qu'il écoutait en contemplant les pyramides, ou en traversant les silence du désert.

★21 ★22 When the swallow met the camel Pepsi-Cola, the two recognized in each other an instant fellowship about which there was no need to talk. They were both interested in exploring what was hidden from the ear and the eye. The grains of sand and small stones were, like the rocks of the pyramid, beyond anything which could be counted or named. It was this absence of attaching labels to unique things that directed the swallow to consider the presence of time. It was the time spent between things that mattered, or the time which they spent together in silence. This feeling was intensified as they traveled day after day without seeing any appreciable change in the landscape. The routes that the camel chose were hidden as were it's footprints but the direction was

★21 ★22 Quand l'hirondelle rencontra le chameau Pepsi-Cola, les deux se reconnurent immédiatement comme compagnons, sans qu'il fut nécessaire d'en parler. Ils s'intéressaient tous les deux à scruter ce qui était caché à la vue ou à l'ouïe. Les grains de sable et les petites pierres étaient, comme les pierres de la pyramide, au-delà de quoi que ce soit que l'on put compter ou nommer. C'était cette absence d'étiquette sur des choses uniques, qui amena l'hirondelle à considérer la présence du temps. C'était le temps passé entre les choses qui comptait, ou le temps qu'ils passaient ensemble en silence. Cette sensation s'intensifiait, comme ils voyageaient jour après jour sans voir aucun changement appréciable dans le paysage.



always very precise and unwavering whether they traveled by day or by night. The swallow realized that not only had it found a fascinating friend but that its friend had beautiful feet.

**★23 ★24** During this travel the swallow learned to move with the slack and smooth ease of the camel. Moving this way led to an unerring energy and alertness. Even in the most dangerous situations when faced with bandits or raging sand storms an inner calm prevailed. Time in the desert was closely linked with the rhythm of their inner energy. Once again the swallow's mind was turned from the outside world to the inside world of its imagination.

In this world there were butterflies of the most bizarre kind posed in the most exotic gestures. Butterflies were under normal circumstances its favorite food, but these were dancing for the nourishment of the mind.

**★25 ★26** The butterflies of reality like those of the mind contained a variety of an endless nature. Like the rocks of the pyramids or the doorways of the world each held a unique position in reality but had to be seen as the same thing variously manifested. The world could be looked at as if it were all about the variability of similar forms. Traveling in the desert provided a method for thought which generated a new clarity, visibility, openness, composure, silence, and vitality.

**★27 ★28** In the desert the bird had found a new way of traveling, a sort of flying carpet from which vantage point all things could be examined in their ambiguities, from many points of view. From outer space in one instance, by intimate touching in another as well as from the position of being able to see all the ambiguities present in one's own mind. The new door which had opened wasn't just a magnified single view but it had the dimensions which can be seen in the two sides of a coin. Only by this simultaneous recording of experience could the swallow make sense of all that

Les trajets choisis par le chameau étaient cachés, comme l'étaient ses empreintes, mais sa direction était toujours très précise et sans hésitation, qu'ils voyagent de jour ou de nuit.

L'hirondelle se rendit compte que non seulement elle avait trouvé un ami fascinant, mais aussi que son ami avait des pieds superbes.

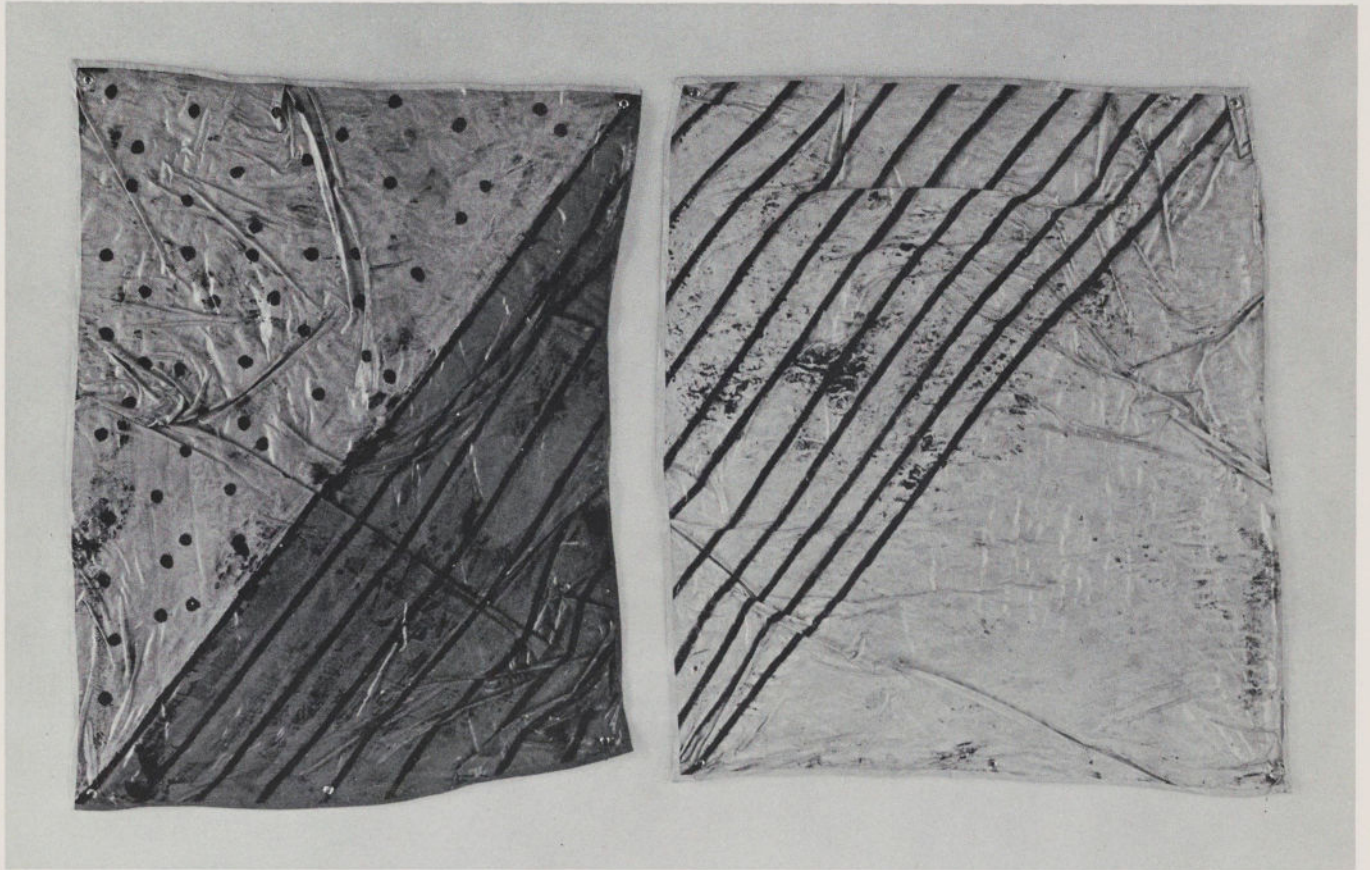
**★23 ★24** Pendant ce voyage, l'hirondelle apprit à se mouvoir avec l'aisance et la décontraction du chameau. Voyager ainsi donnait une énergie et une vivacité sans faille. Même dans les situations les plus dangereuses; confrontés à des bandits ou à de terribles tempêtes de sable, un calme intérieur dominait tout. Le temps dans le désert était étroitement lié au rythme de leur énergie intérieure. Une fois de plus, l'esprit de l'hirondelle était tourné du monde extérieur vers le monde intérieur de son imagination.

Dans ce monde il y avait des papillons de la sorte la plus bizarre, prenant des poses des plus exotiques. Normalement les papillons constituaient sa nourriture favorite, mais ceux-là ne dansaient que pour la nourriture de l'esprit.

**★25 ★26** Les papillons de la réalité, comme ceux de l'esprit, variaient à l'infini. Comme les pierres des pyramides ou les portes du monde, chacun tenait une position unique dans la réalité mais devait être perçu aussi dans ses diverses manifestations. On pouvait voir ainsi le monde, tout comme s'il concernait toutes les variables d'une même forme. Voyager dans le désert offrait une méthode de pensée qui apportait un silence nouveau, une clarté, une vision, une ouverture et une vitalité nouvelles.

**★27 ★28** Dans le désert, l'oiseau avait découvert une nouvelle manière de voyager, une sorte de tapis volant d'où toutes choses pouvaient être examinées dans leurs ambiguïtés, de plusieurs points de vue. Par exemple, depuis l'espace sidéral, par le toucher dans un autre cas, aussi bien que de la position qui permet de voir toutes les ambiguïtés présentes à l'esprit. La nouvelle porte qui s'était ouverte n'était pas simplement une vue agrandie, mais avait une dimension nouvelle, qui, elle, permet de voir les deux côtés d'un pièce de monnaie.



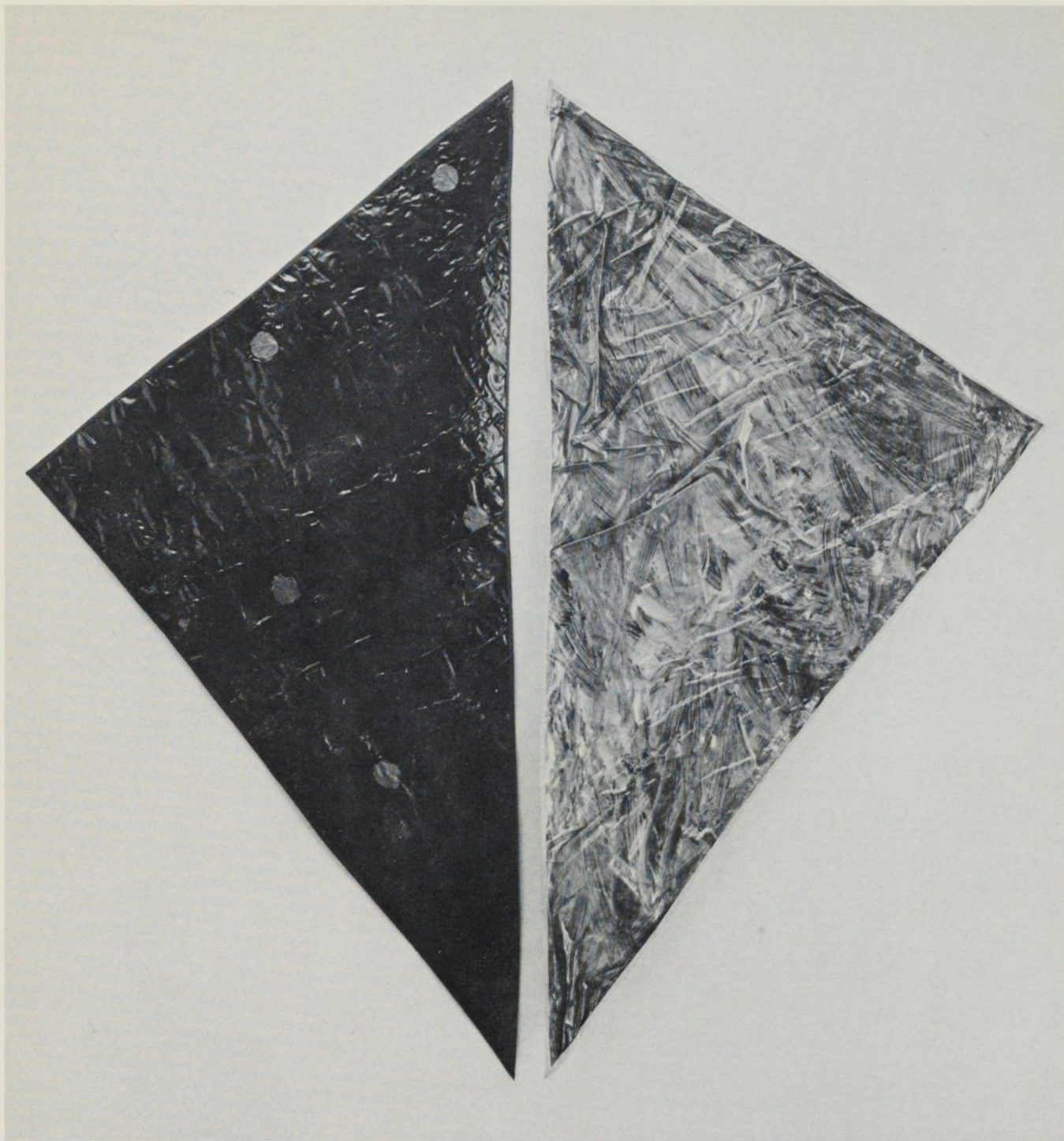


★1

A MAN'S THOUGHT IS HIS  
NOSTALGIA.

■ La pensée de l'homme est sa nostalgie.





★2

LOOKING AWAY FROM MY  
FORMALIST BACKGROUND.

■ Me détourner de mon passé formaliste.





★3

**AESTHETICS AND  
ANTHROPOLOGY ARE NOT  
MUTUALLY EXCLUSIVE  
PURSUITS.**

- L'esthétique et l'anthropologie ne sont pas des occupations inconciliables.



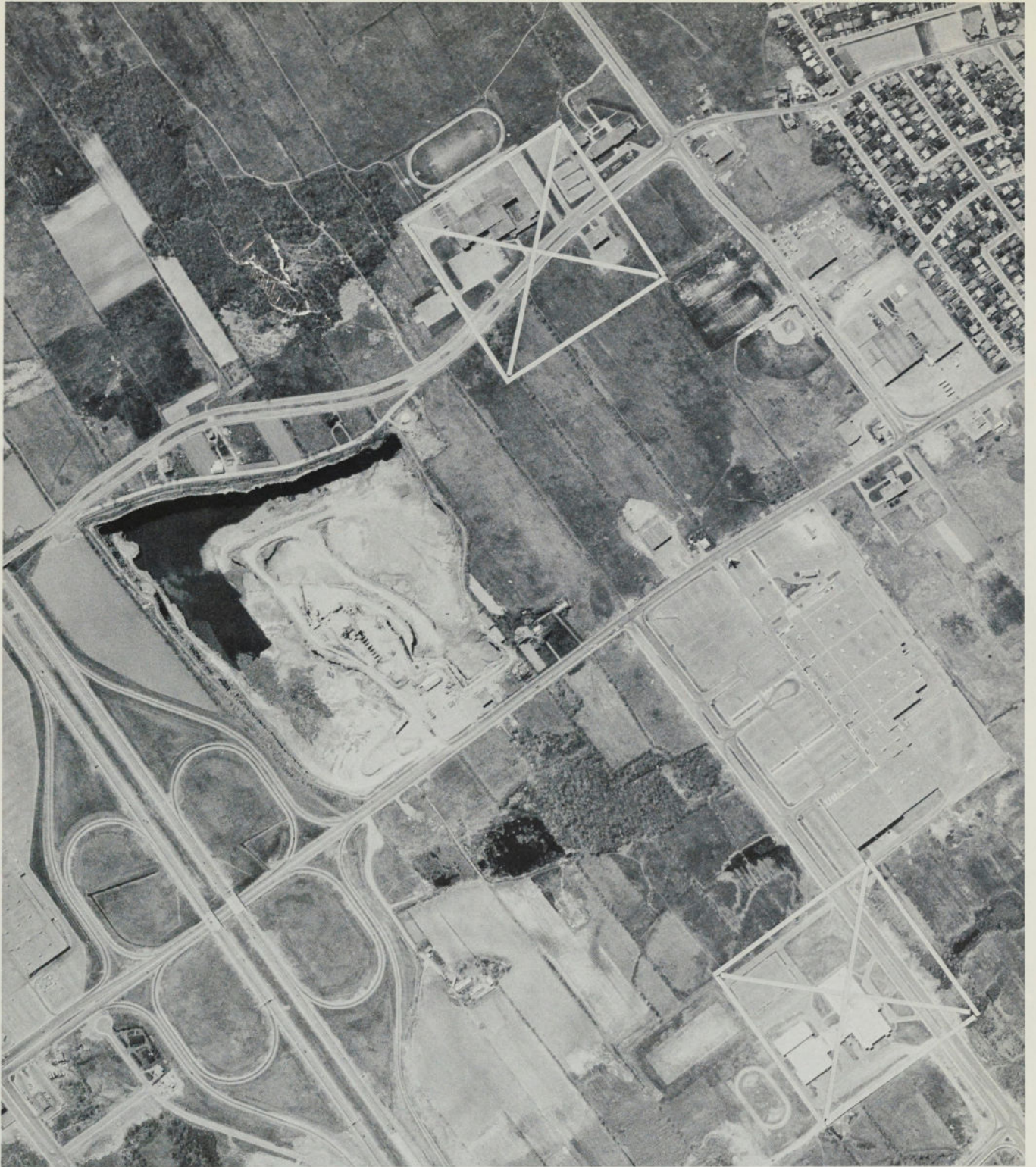


★4

**LÉVI-STRAUSS HAS  
DISTINGUISHED BETWEEN  
INDIVIDUAL AND COLLECTIVE  
CREATION.**

- Lévi-Strauss a fait une distinction entre la création individuelle et la création collective.



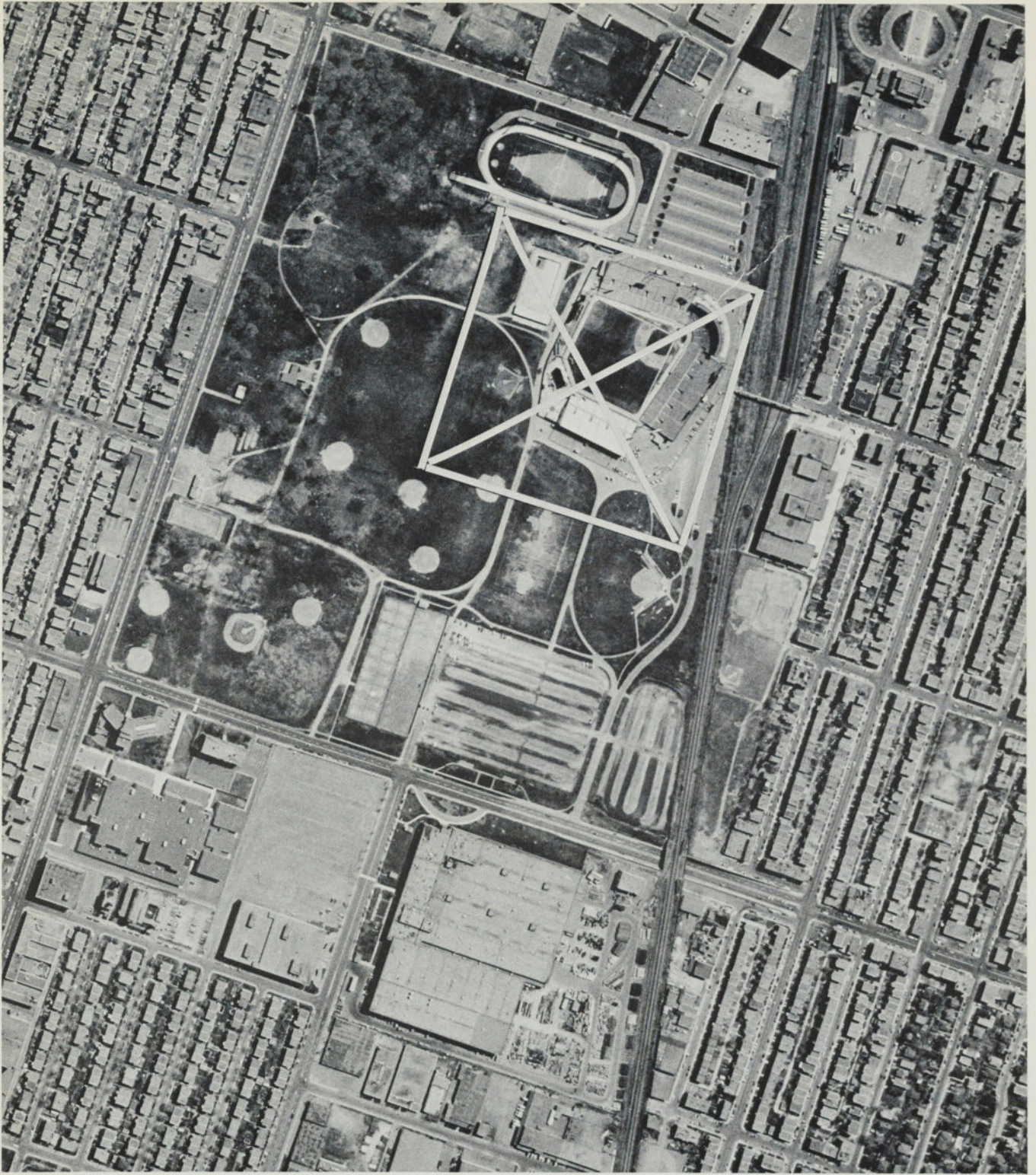


★5

HOW BEAUTIFUL ARE THE FEET!

■ Comme les pieds sont beaux!



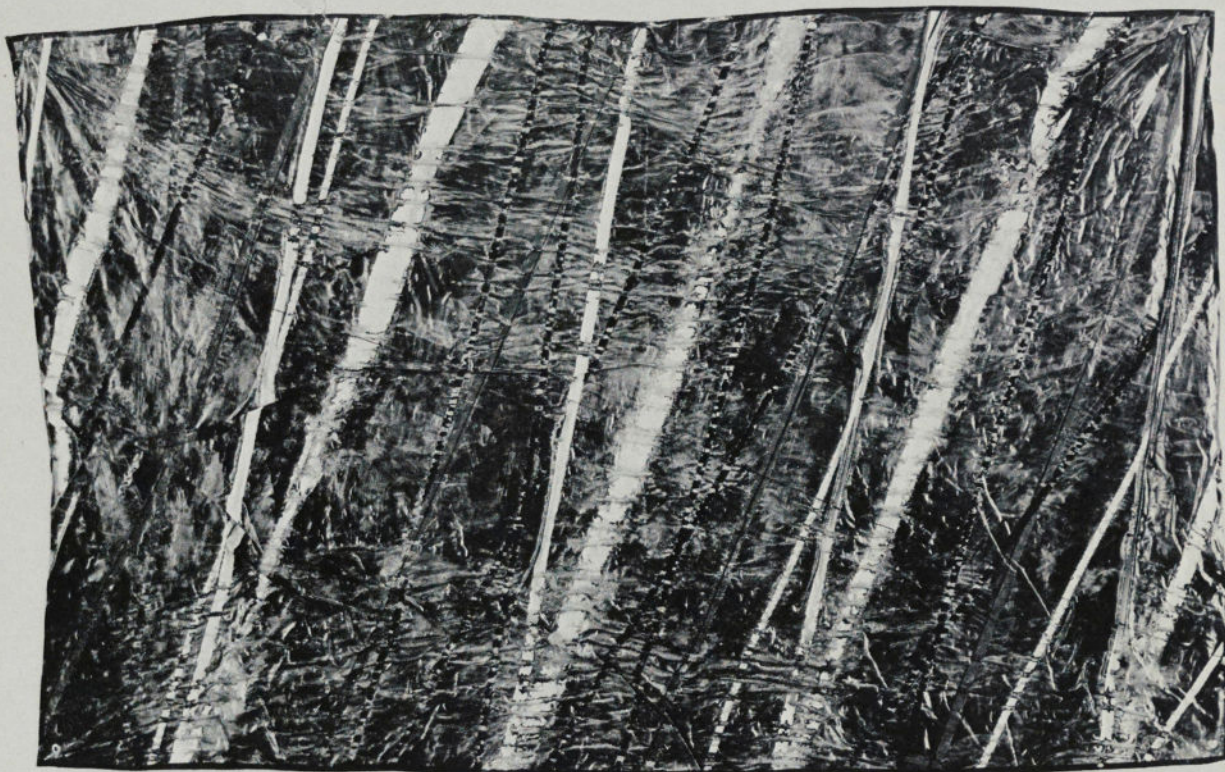


★6

BIOMORPHIC ZEN.

■ Zen organique.





★7

**WORKS IN WHICH THE  
STRUCTURE BECOMES  
CONTENT.**

■ Des oeuvres dans lesquelles la structure est le contenu.





★8

**WORKS WITHOUT  
EXPERIENCED CENTRES.**

■ Espaces sans repères





★9

**A LONG SILENCE IN THE LIFE OF THE ARTIST CAN ALSO BE THE OPPOSITE.**

■ Un long silence dans la vie d'un artiste peut aussi vouloir signifier le contraire.

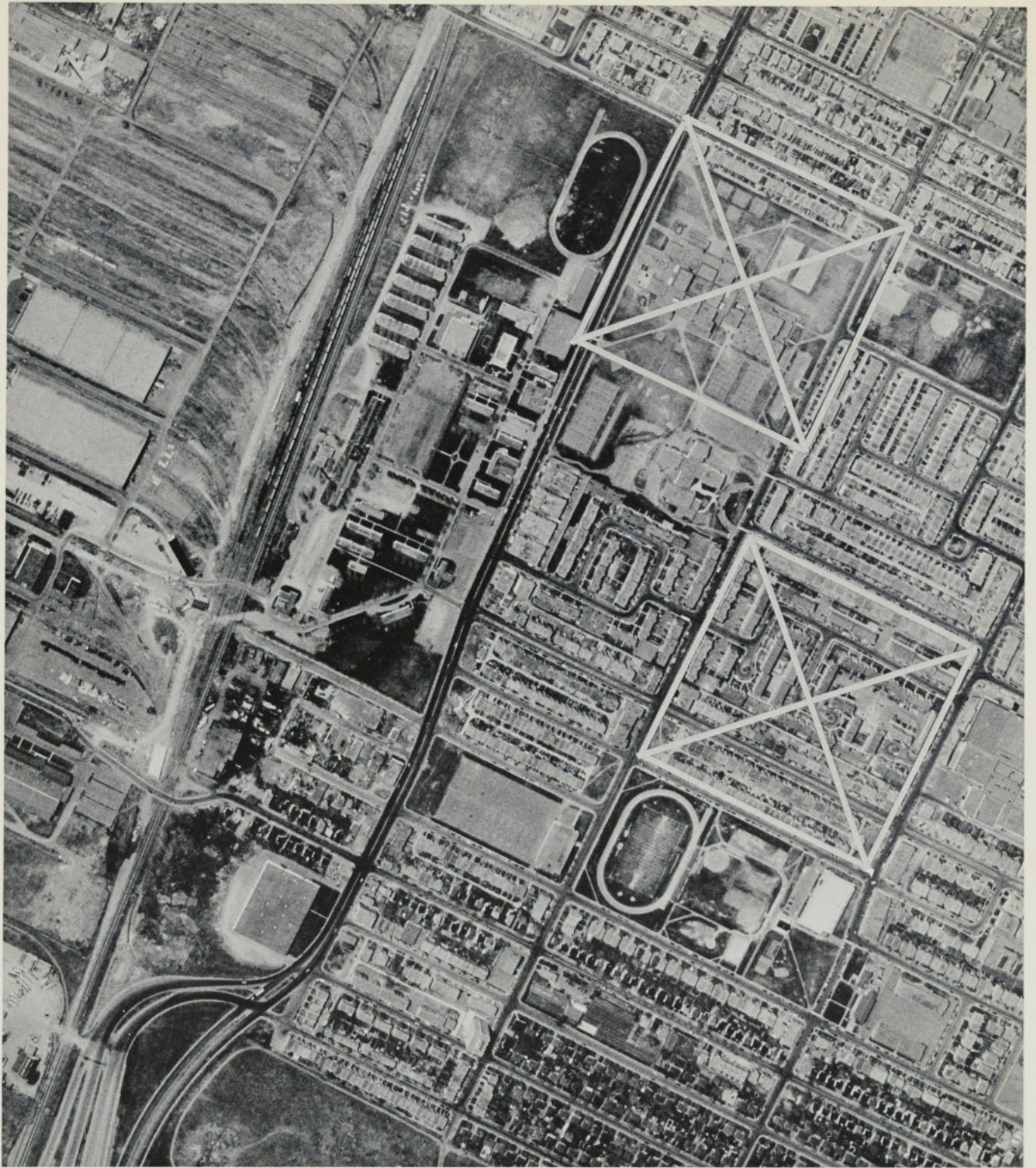




★10 CONSIDER THE FORCE OF  
TIME STRIPPED BARE OF  
SPACIAL INTEREST.

■ Considérer la force du temps dépouillée de tout  
élément spatial.

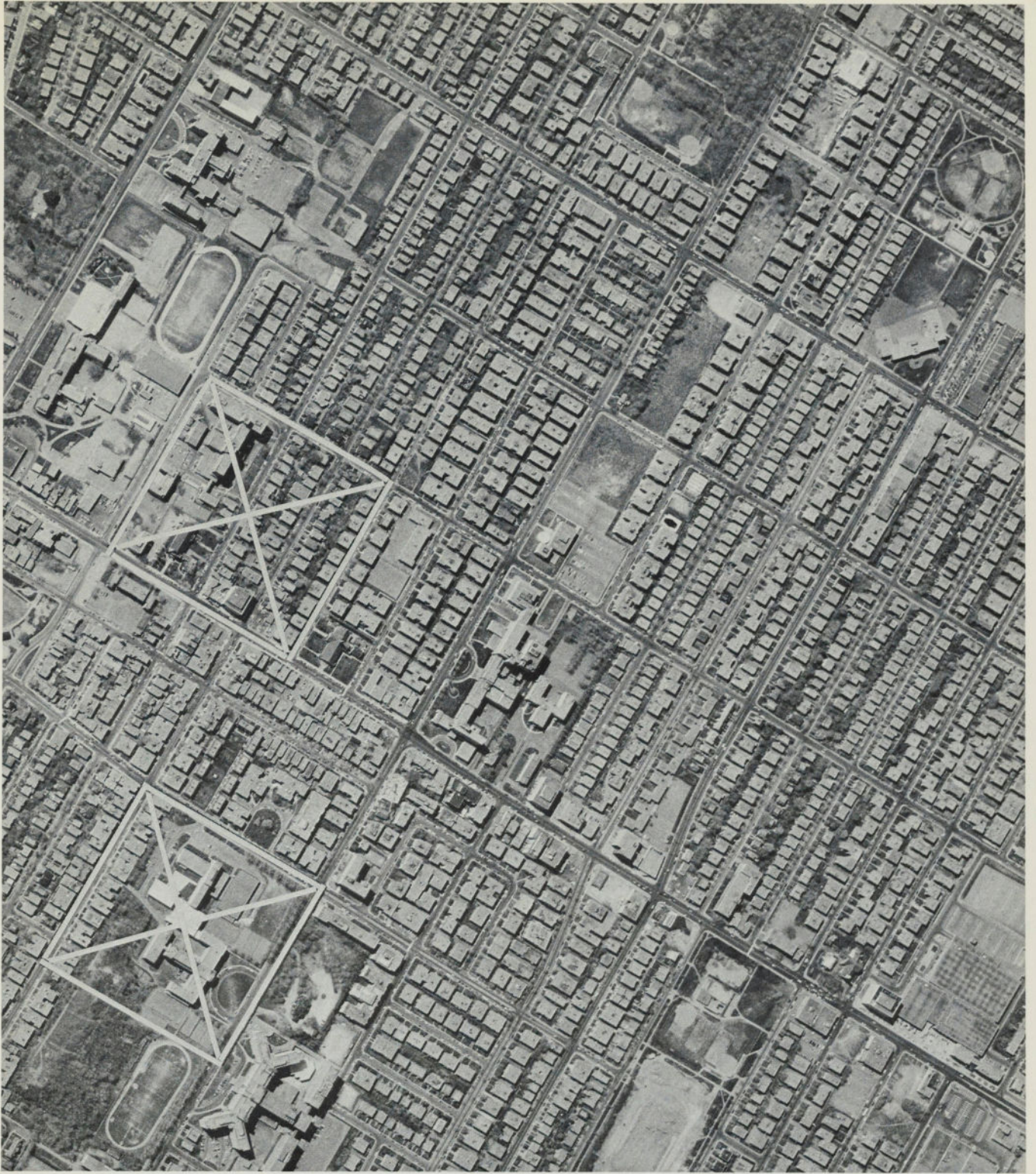




★11 SEEING IS BELIEVING.

■ Voir c'est croire.

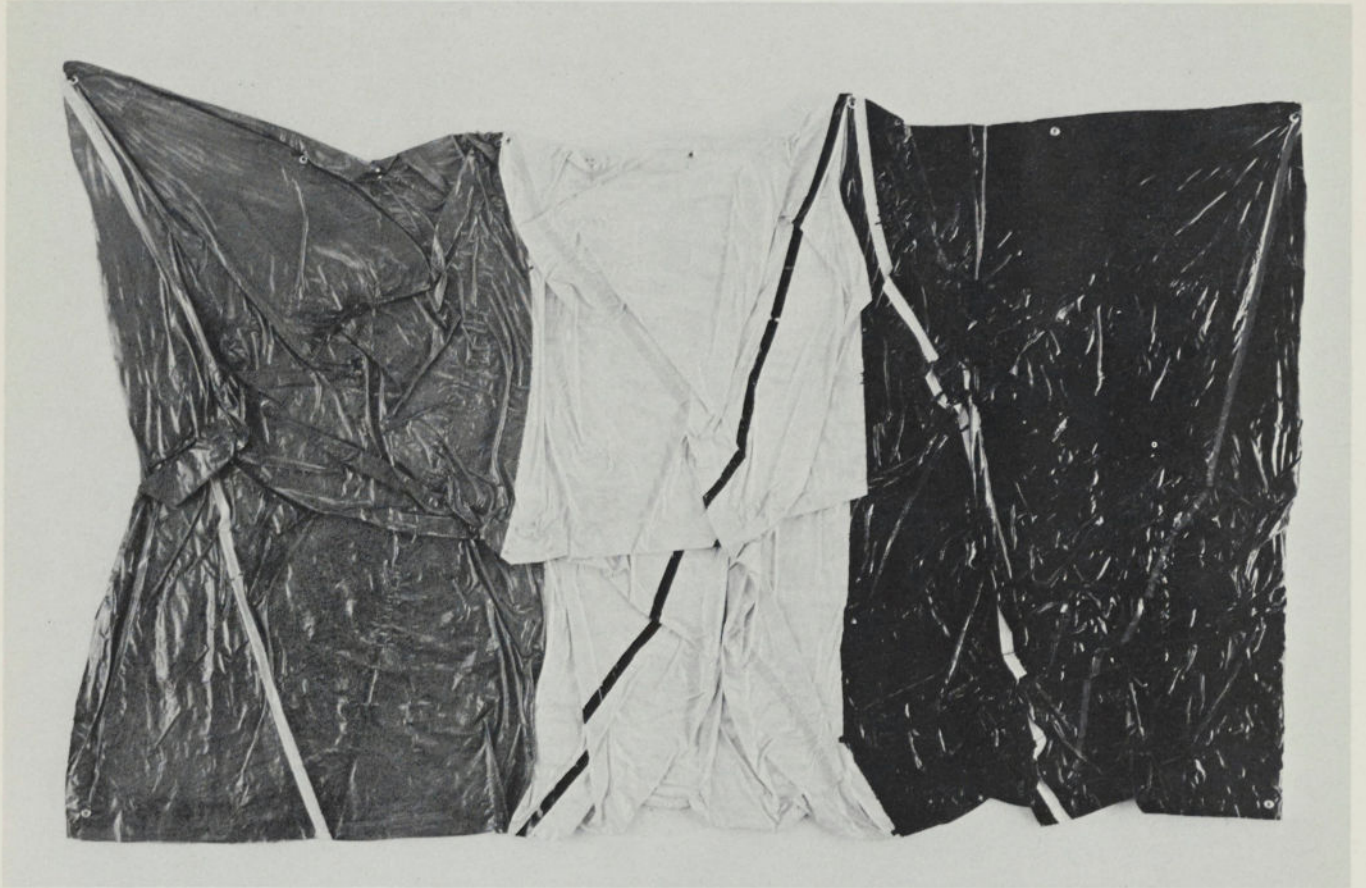




★12 LAND OF MEASURES.

■ Le pays des mesures.

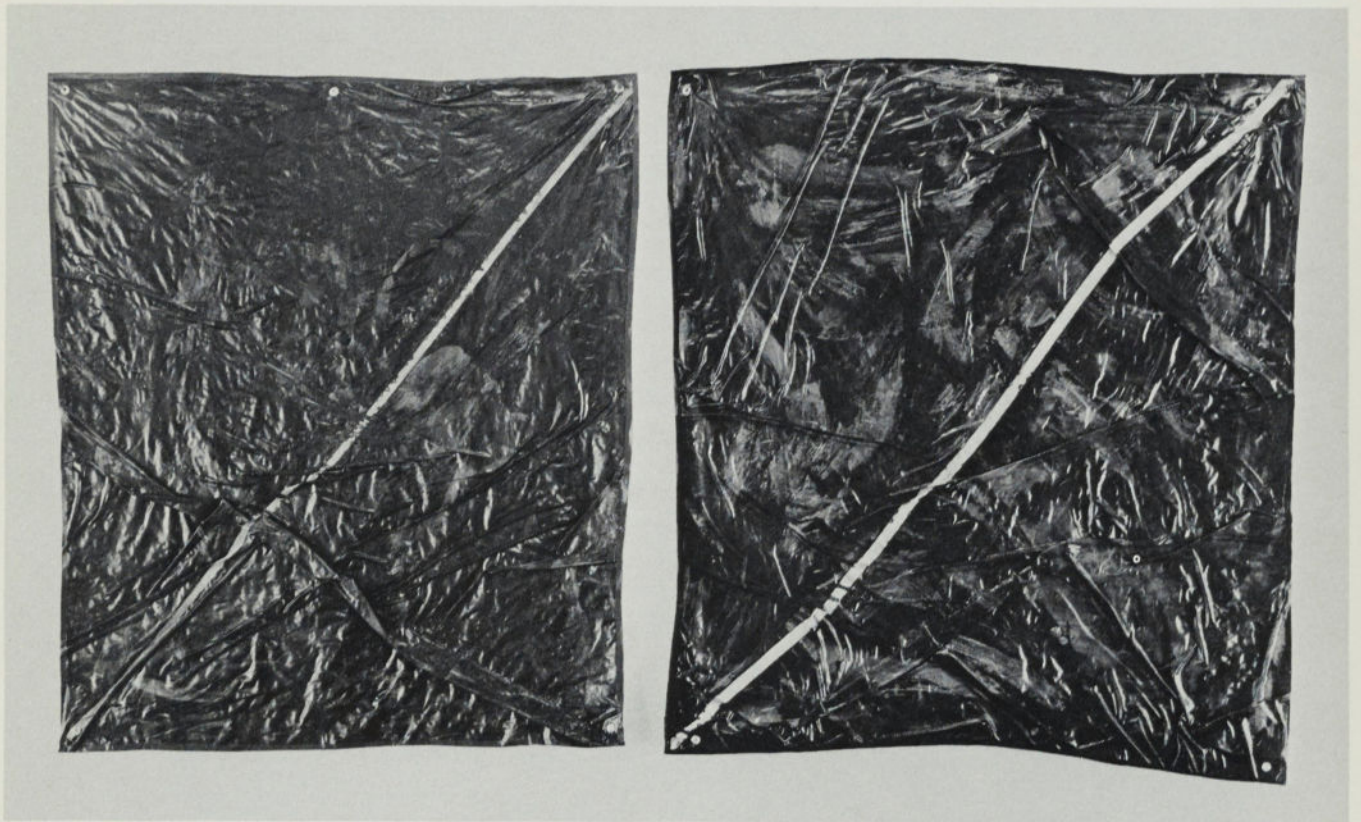




★13 NO UNDUE PROJECTION OF  
SELF IN ART OR DAILY LIFE.

■ Aucune projection excessive de soi dans l'oeuvre  
d'art ou dans la vie quotidienne.

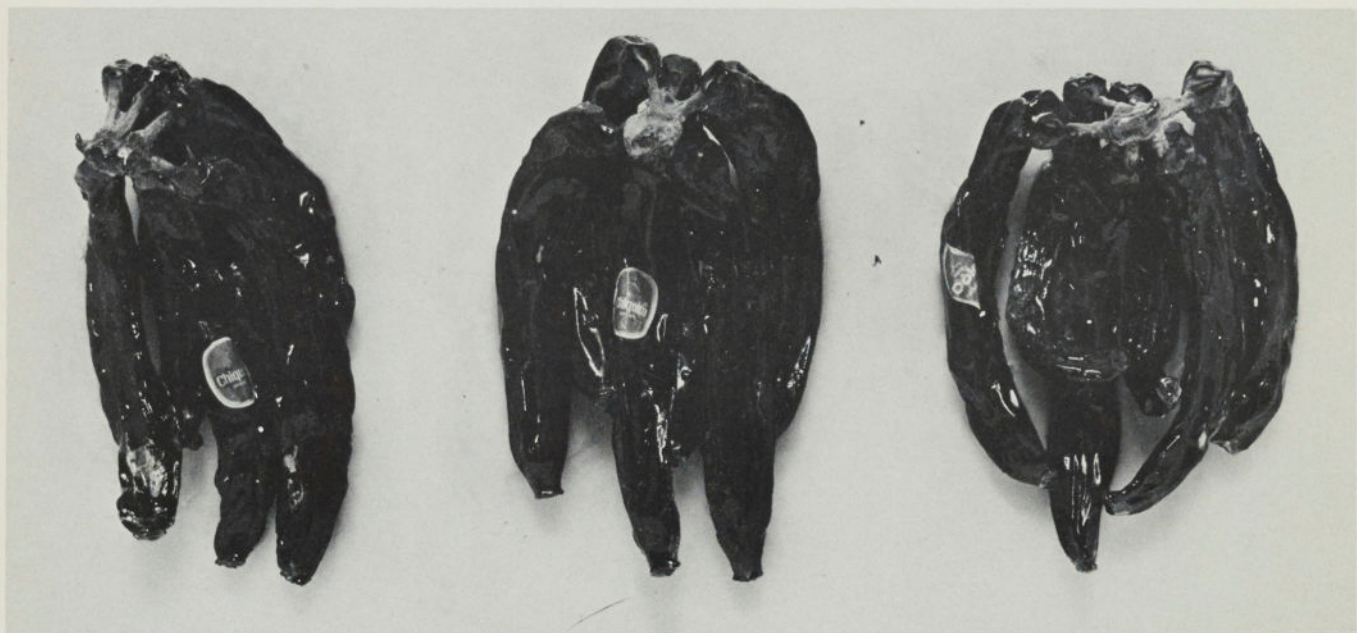




★14 NO FEAR IN REPEATING  
MYSELF.

■ Aucune crainte de me répéter.

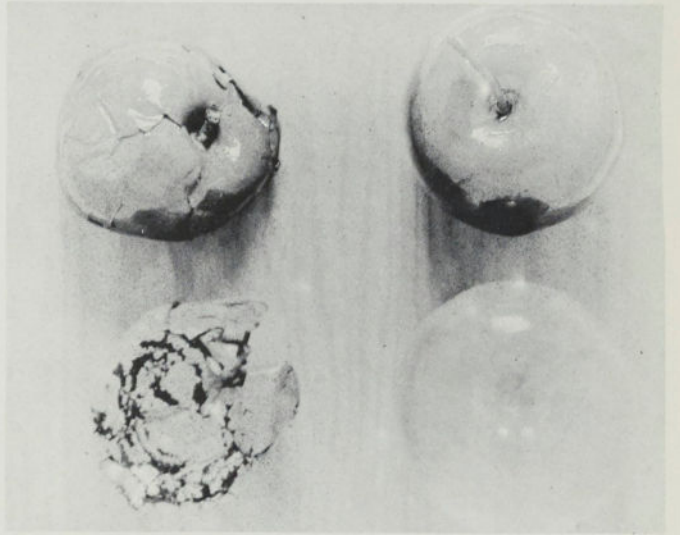
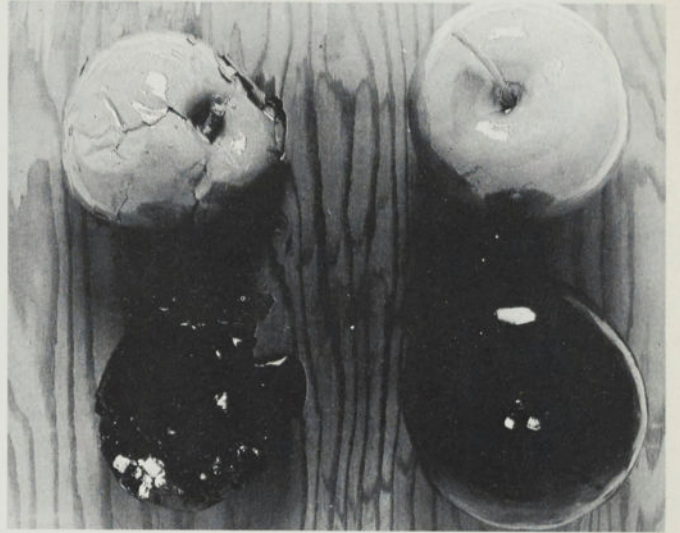
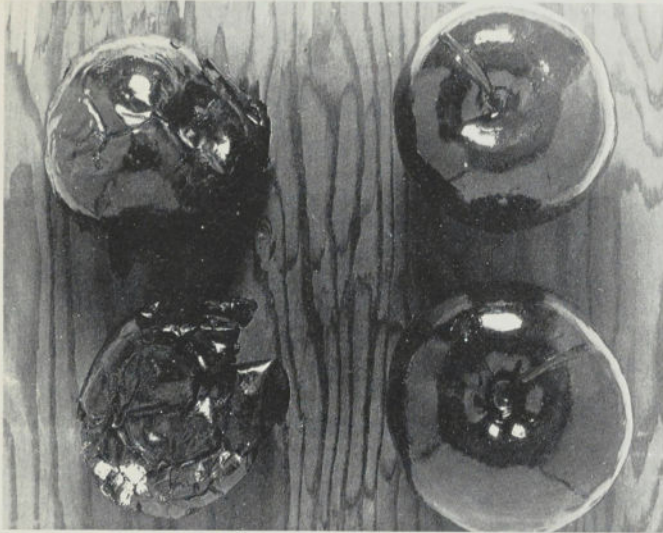




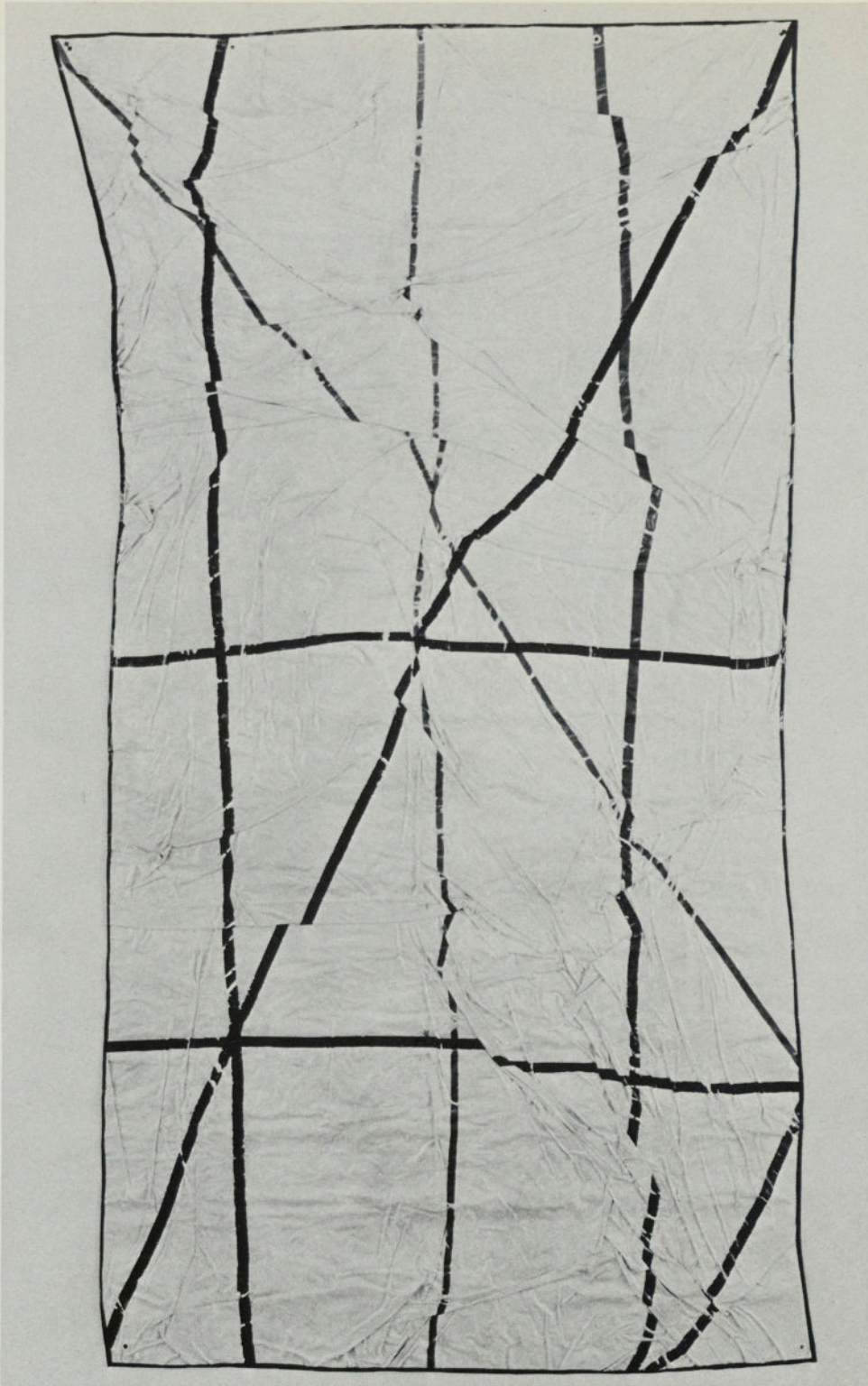
★15 I WILL PASS THE HISTORY OF IT.

■ J'en laisserais l'histoire derrière moi.







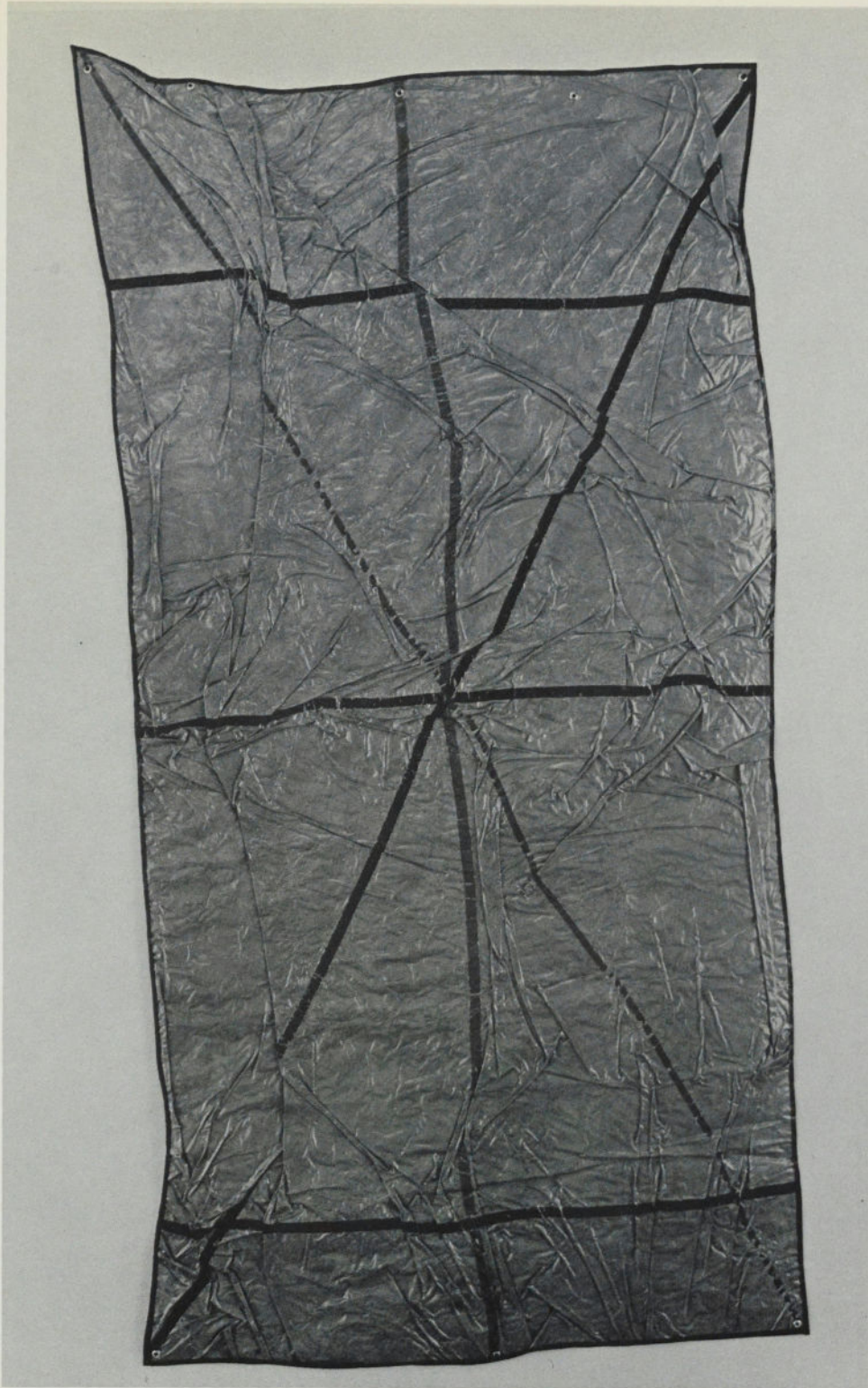


★17

**THE CONTAINER AND THE  
THING CONTAINED  
CONFOUNDED IN A SINGLE  
OBJECT.**

■ Le contenant et le contenu confondus en un seul et même objet.

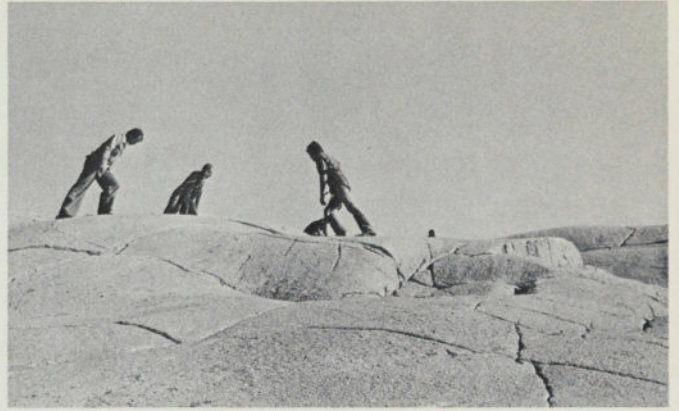
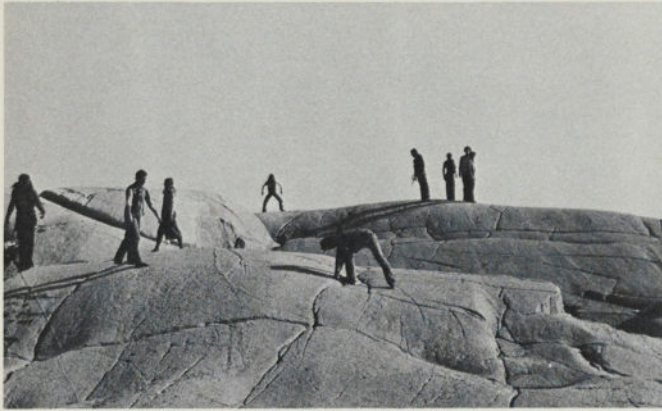




★18 TO GIVE WORKS OF ART THE  
INTEGRITY OF OBJECTS.

■ Donner aux oeuvres d'art l'intégrité de l'objet.





★19 FAR IS NO FURTHER THAN THE EAR.

■ Le lointain n'est pas plus éloigné que l'oreille.



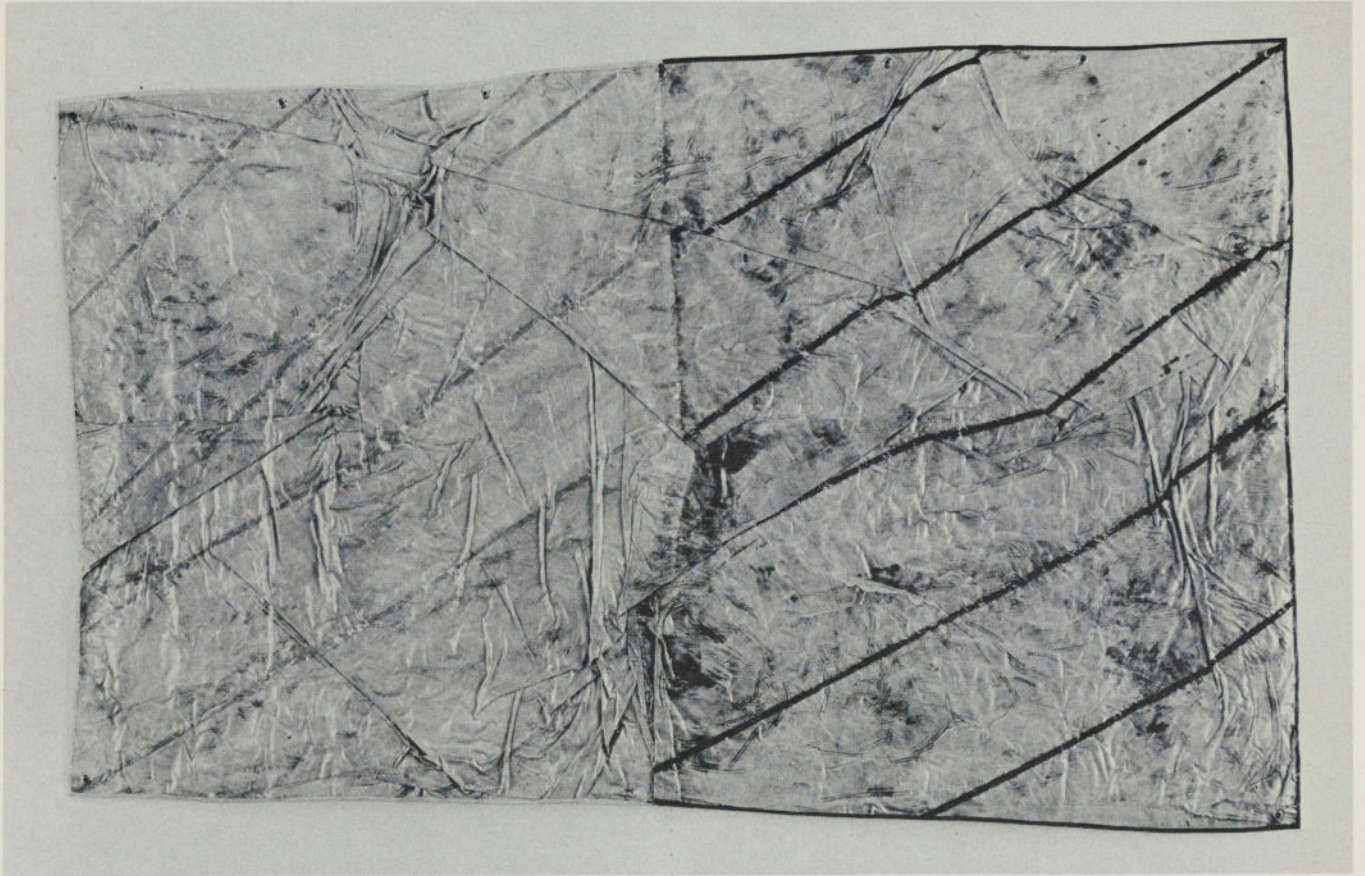


★20

YOU ALWAYS MEET  
SOMEONE WHO  
UNDERSTANDS YOU.

■ On trouve toujours une âme soeur.



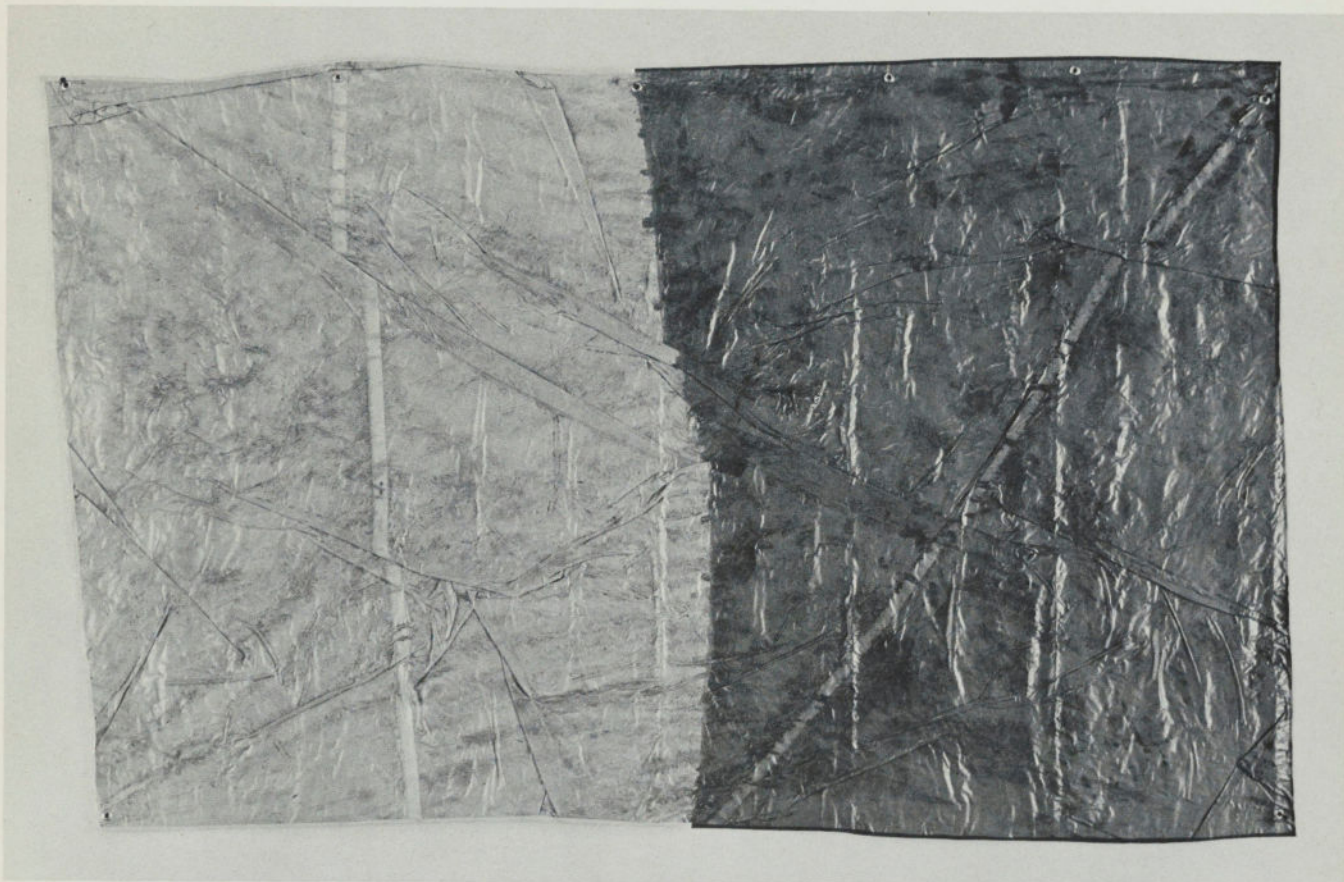


★21

**THE CHINESE REASON BY  
ACT OF INTERVAL NOT BY  
ACT OF CONNECTION.**

- La pensée chinoise ne nomme pas les choses, elle insiste sur leur potentiel d'action.

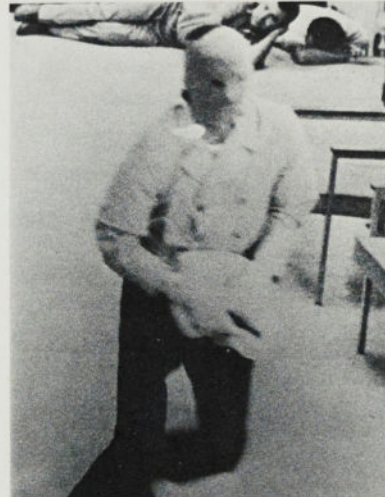




★22 ABSENCE MAGNIFIES THE  
PRESENCE OF TIME AS A  
PURE ELEMENT.

■ La plénitude du silence.



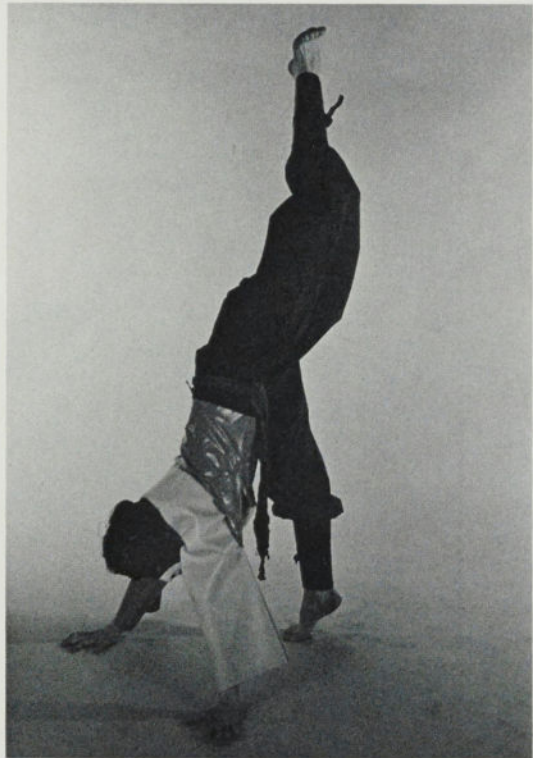


★23

**THE BODY MUST EXPRESS  
ALERTNESS, FLEXIBILITY  
AND BLAZING ENERGY.**

■ Le corps doit exprimer la vivacité, la souplesse et la ferveur.

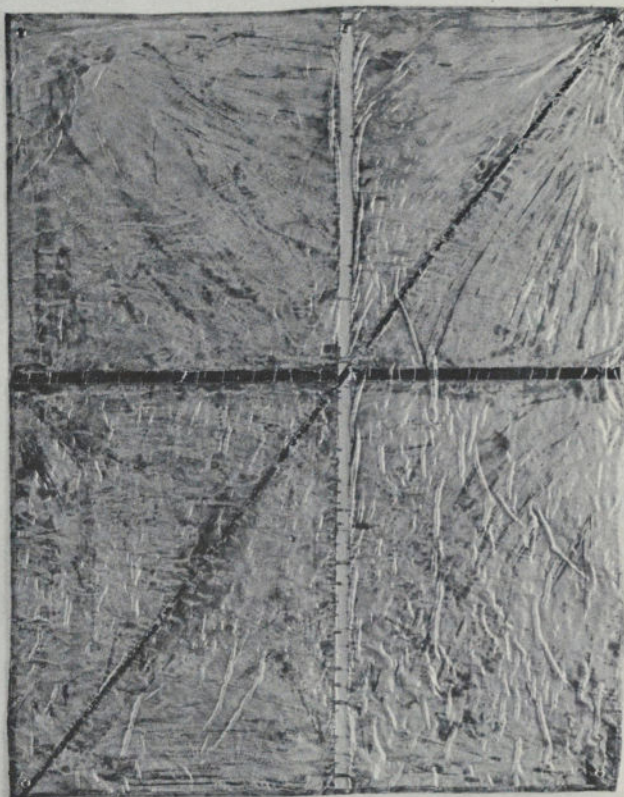
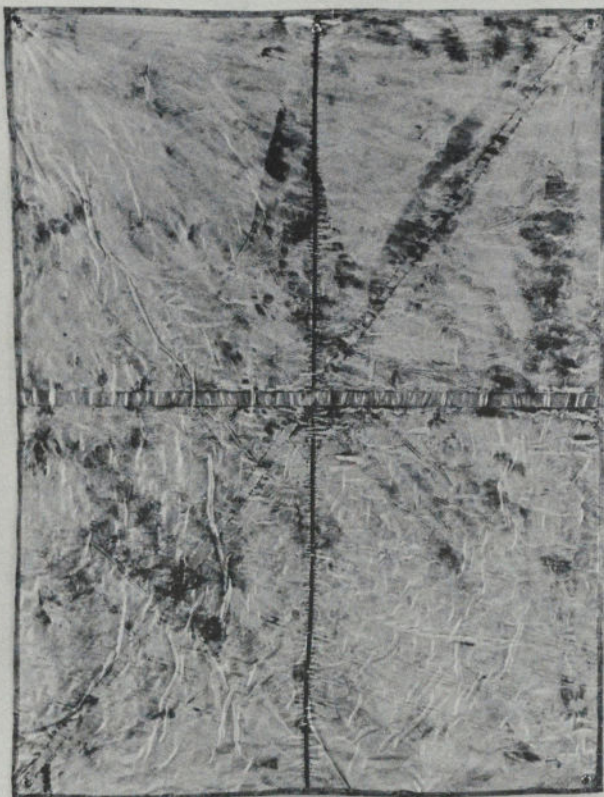




★24 BUTTERFLIES EXIST IN THE IMAGINATION.

■ Les papillons vivent dans nos têtes.

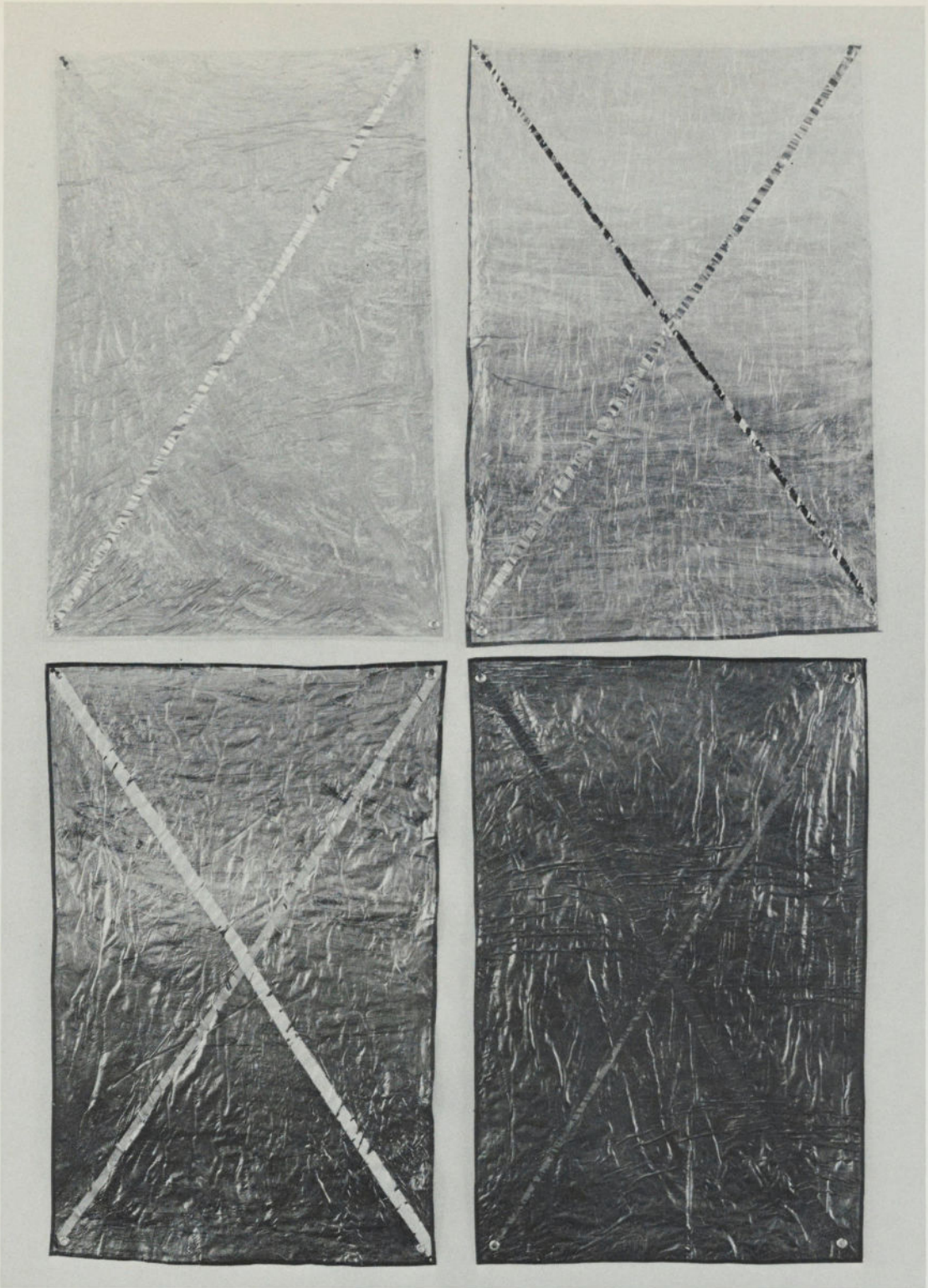




★25 VARIABILITY OF SIMILAR FORMS.

■ La forme est pleine de tous les possibles.



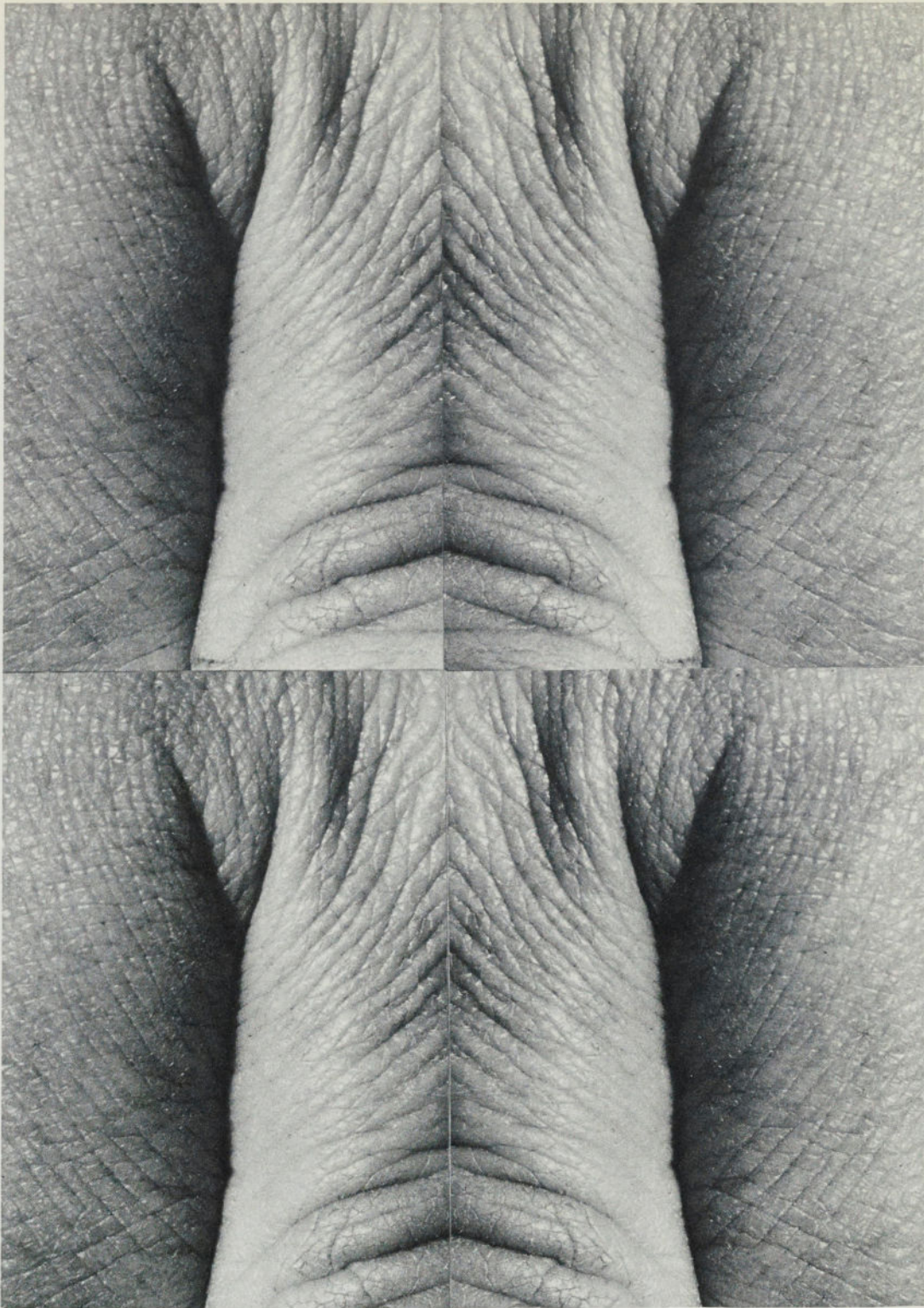


★26

CLARITY, VISIBILITY,  
OPENNESS, COMPOSURE,  
SILENCE, VITALITY.

■ Clarté, visibilité, ouverture, maîtrise, silence,  
vitalité.





★27

**BALANCING OF ILLUSION AND  
FACT.**

■ Le jeu de l'illusion et du réel.





★28 TOUCHING IS BELIEVING.

■ Pour croire il faut toucher.





★29

ANIMALS CATEGORIZED AS:

■ L'énumération des animaux:





★30 VISUAL RESEMBLANCE,  
TRUTH, SYMBOLIC POWER.

■ Ressemblance visuelle, vérité, puissance  
symbolique.



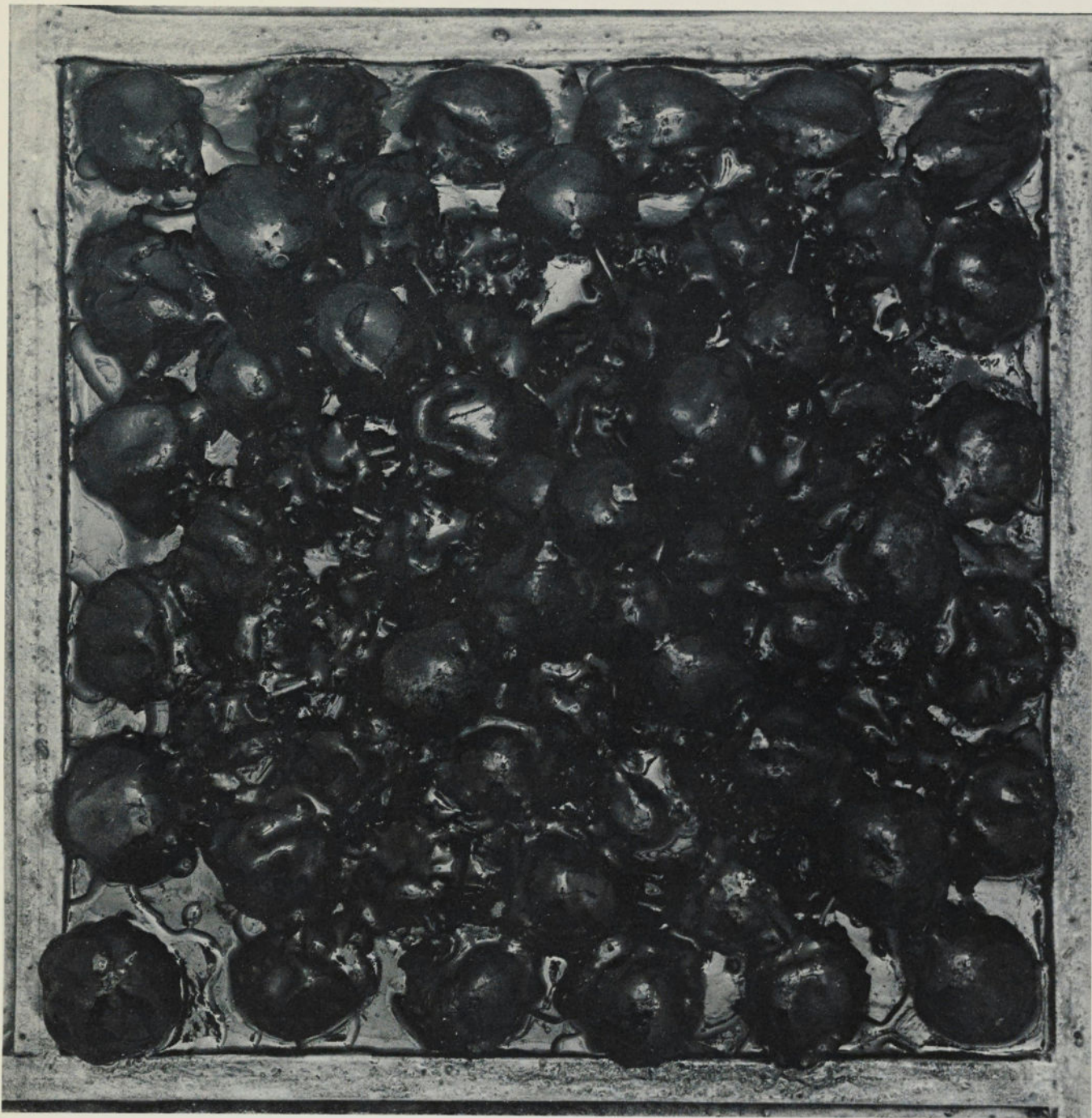


★31

**A PARTICULAR WORK IS NOT  
VIEWED AS A UNIQUE EVENT  
BUT AS PART OF AN  
ONGOING HISTORICAL  
ACTIVITY**

- Il ne faut pas voir une oeuvre particulière, un événement unique, mais une partie d'un processus historique en cours.

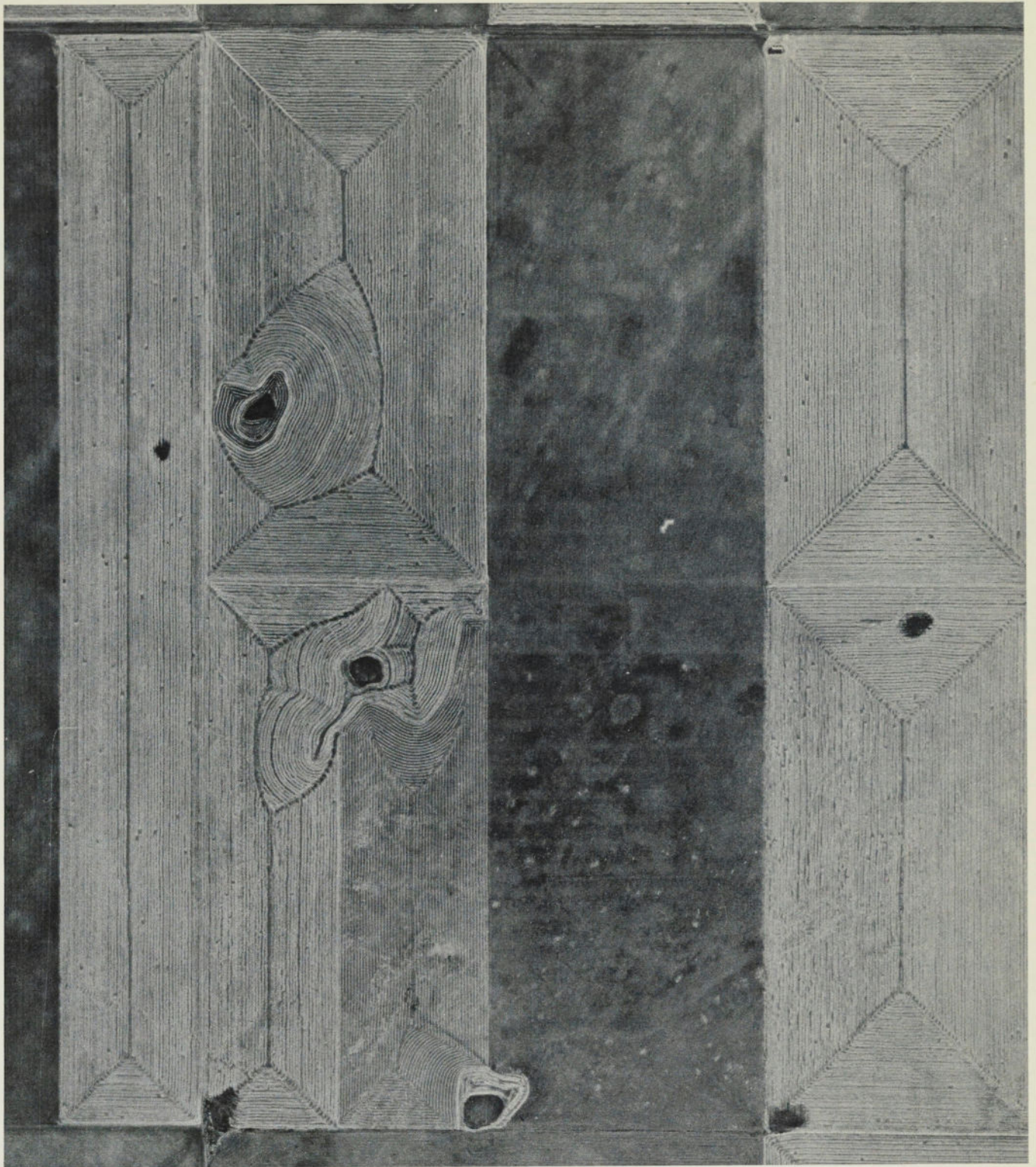




★ **32** NO HABIT-NO INTENTION-NO  
PURPOSE.

■ Pas d'habitudes, pas d'intentions, pas de desseins.

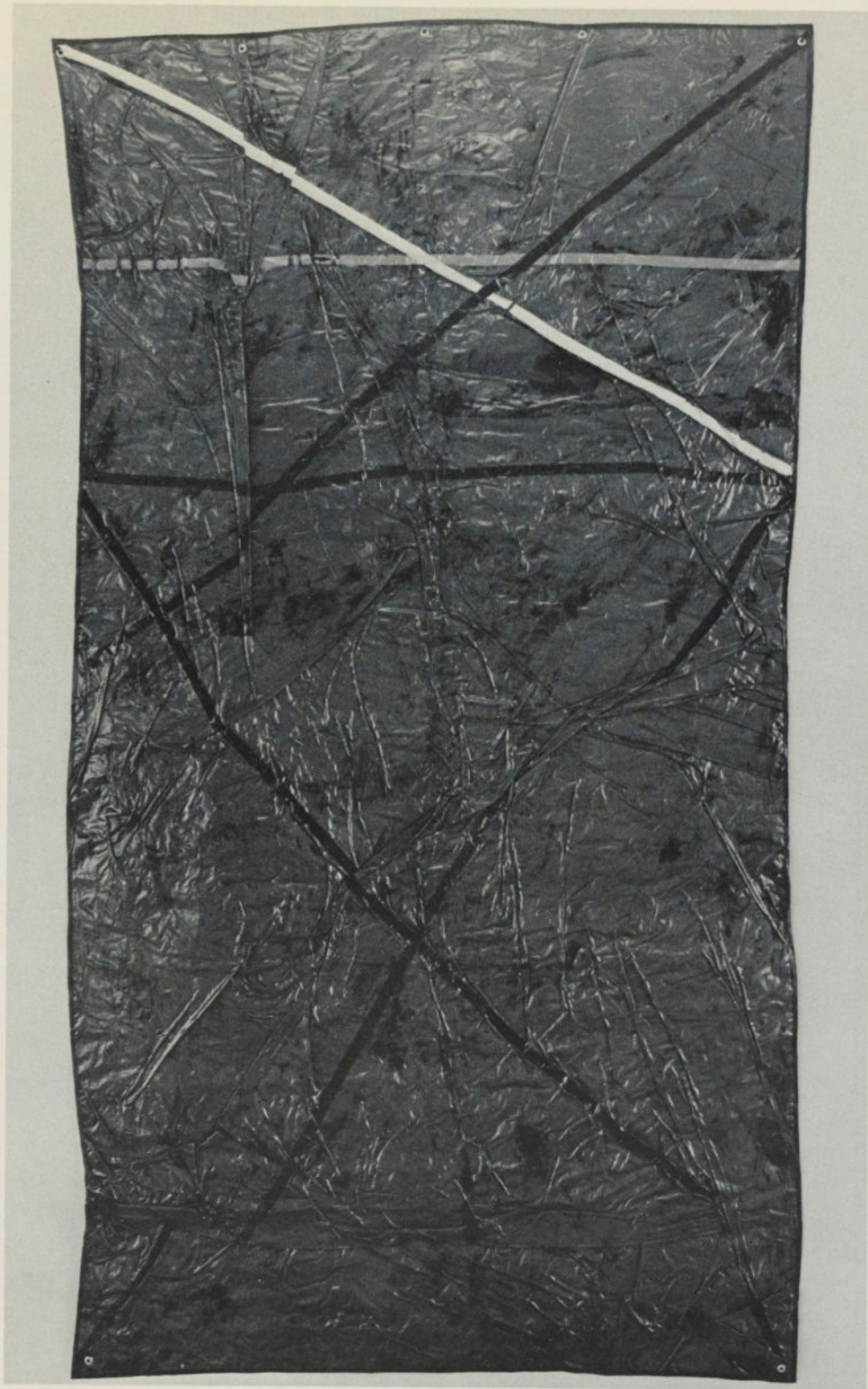




★33 LOVE WHAT YOU DO, YOU  
ARE, YOU GIVE, YOU TAKE.

■ Aime ce que tu fais, ce que tu es, ce que tu donnes,  
ce que tu reçois.

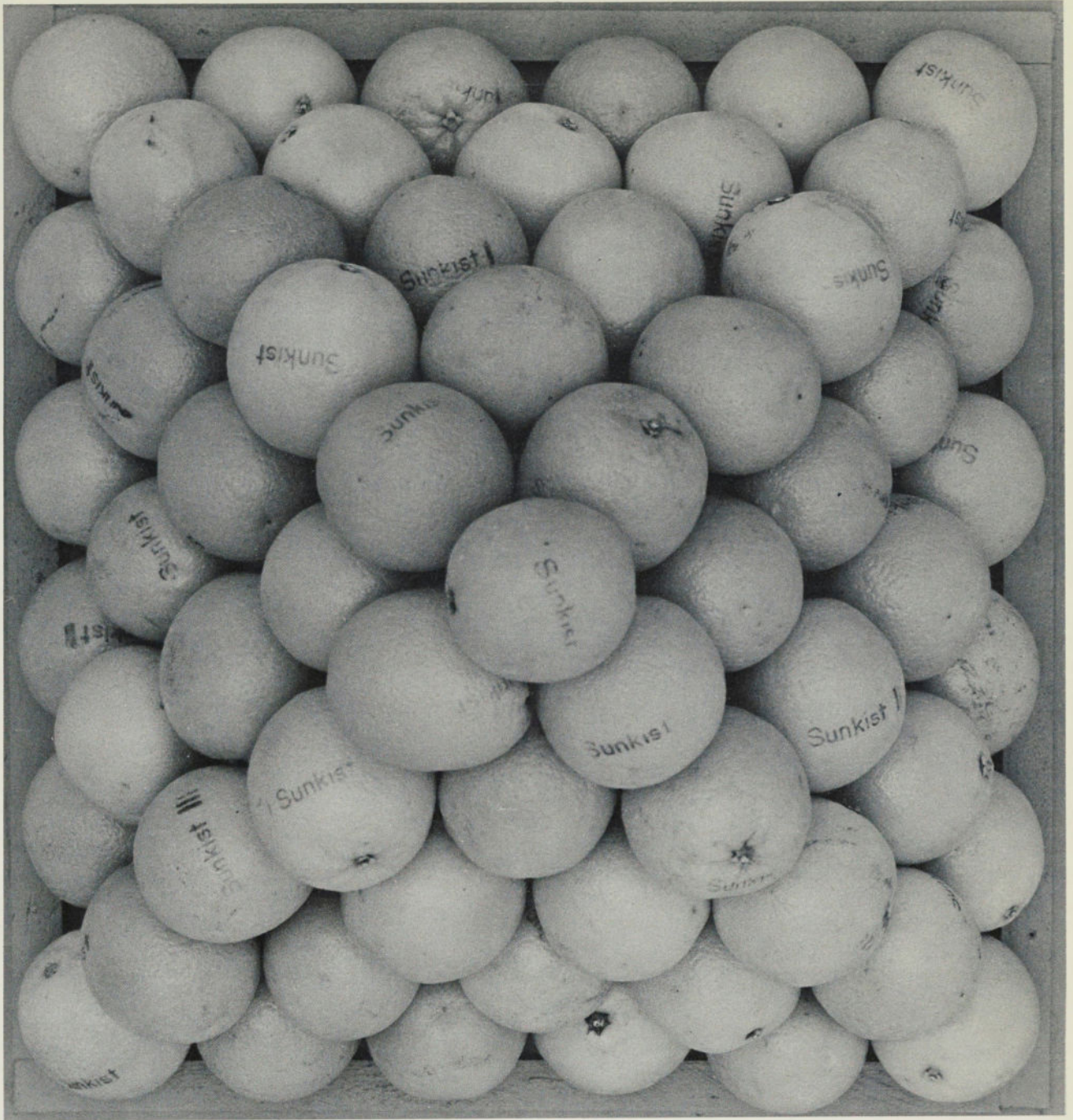




★34 WILLINGNESS TO GIVE UP THE  
IDEA OF MOVING THE  
AUDIENCE AND MAKE A  
PERFORMANCE OBJECT.

- Etre prêt à renoncer à l'idée d'émouvoir un public et d'en faire un objet de spectacle.

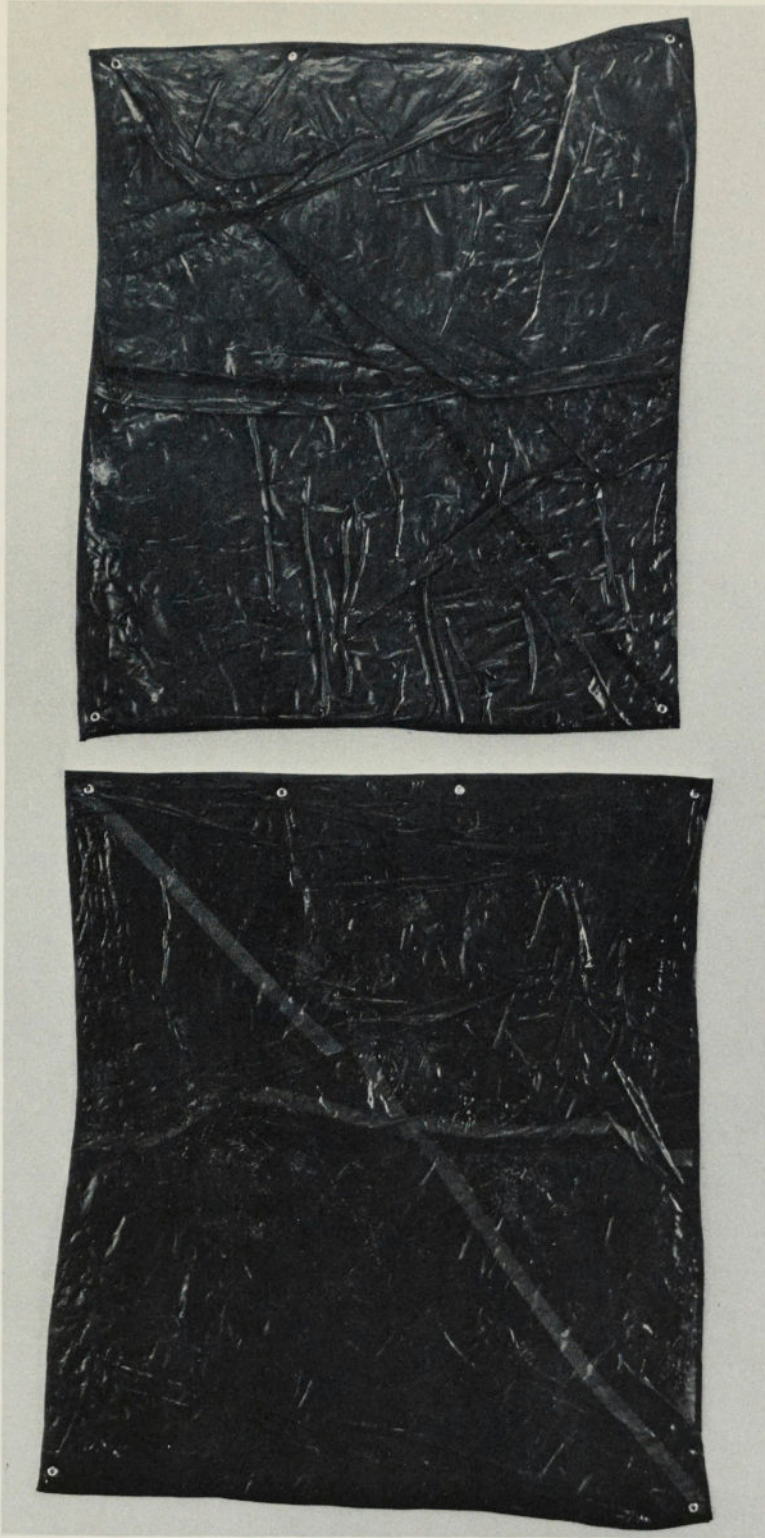




★35 THE MADE UP STORY IS THE MODEL OF THE WORLD.

■ L'histoire inventée de toutes pièces est le modèle du monde.





★36

THE LOCK ROOMS:

■ La port fermée



could be contained in one square inch of flesh, in a thousand miles of desert sand dunes or in the 2 million 300 thousand blocks which made up the pyramid.

★29 ★30 One day the swallow and Pepsi-Cola heard a hundred camels in a courtyard discussing the meaning of the signs, images and marks used in the ancient hieroglyphics. A wise Chinese two-humped camel who was a visiting lecturer said that the meaning could be found in the Egyptian oval cartouche which enclosed the characters representing the name of a sovereign. These were carved in low relief on the small stones called scarabs. These cartouches had three categories or meanings. They were first pictographs dealing with visual resemblance or naming. Secondly several of the images when placed together introduced the element of time and relationships of several categories. Thirdly these images could be understood by their sounds or by giving breath to this gesture; the sound itself had symbolic power which one could experience in an abstract way through the ear. This combination of image and sound made a language which gave the Egyptians not only the capacity for naming but also the ability to deal with several categories and the ambiguities of time. The two-humped camel gave an example of how one could consider the gesture of things as well as naming them. His example was that of an emperor who categorized animals in the following way;

- A. Belonging to the emperor.
- B. Embalmed.
- C. Tame.
- D. Sucking pigs.
- E. Sirens.
- F. Fabulous.
- G. Stray dogs.
- H. Frenzied.
- I. Innumerable.
- J. Drawn with a fine camel hair brush.
- K. Having just broken the water pitcher.
- L. That from a long way off look like flies.

C'est seulement par cette prise de conscience simultanée de l'expérience que l'hirondelle pouvait comprendre tout ce qui pouvait être contenu dans un pouce carré de peau dans un millier de milles de dunes de sables du désert, ou dans les deux million trois cent mille blocs de pierre que contient la pyramide.

★29 ★30 Un jour, l'hirondelle et Pepsi-Cola entendirent une centaine de chameaux dans une cour, discuter de la signification des signes, des images et des marques utilisées dans les anciens hiéroglyphes.

Un chameau chinois, vieux sage et conférencier invité, dit que l'on pouvait en trouver le sens dans le cartouche ovale égyptien, qui contenait les caractères représentant le nom d'un souverain. Ceux-ci étaient sculptés en bas-relief sur de petites pierres appelées scarabées. Ces cartouches avaient trois catégories de sens. C'était avant tout des pictogrammes concernant la ressemblance visuelle ou l'identification. Deuxièmement plusieurs images, une fois placées ensemble, introduisaient l'élément temporel et les relations entre plusieurs catégories. Troisièmement on pouvait comprendre ces images par leurs sons ou en donnant un souffle à cet acte; le son lui-même ayant un pouvoir symbolique que l'on pouvait expérimenter de façon abstraite.

Cette combinaison de l'image et du son liés pour faire un langage, donnaient aux Egyptiens non seulement la capacité de nommer, mais aussi la possibilité de rendre compte de plusieurs catégories et des ambiguïtés du temps. Le chameau donna comme exemple, comment l'on pouvait considérer l'action des choses tout en les nommant. Son exemple était celui d'un empereur qui catégorisait les animaux comme suit:

- ceux qui appartiennent à l'empereur
- embaumés
- apprivoisés
- cochons de lait
- sirènes
- fabuleux
- chiens errants
- frénétiques
- innombrables
- dessinés avec un pinceau fin en poils de chameau
- ceux qui viennent juste de briser la cruche à eau
- ceux qui de très loin ressemblent à des mouches.



**★31 ★32** It seemed that the swallow had discovered another doorway which opened onto 18,000 other doors. It was the understanding of symbolic power. Each doorway was not a unique opening but merely a connector in a larger pattern of connections. Many of the connections were already made; Ones that affected the swallow's life even though it was unaware of them. To effectively function without knowing what was behind all the doorways the swallow came to the realization that the doorways had to open by themselves and if it waited *without purpose* and asked questions in the right way *without intention or habit* the answers came from each doorway in their own form. One doorway revealed it's secrets in the sounds of humming of bees, another in the weeping of women, another like the shouts of war heard on the battlefield, another like the voice of the hawk, another like the twittering and chattering of waterfowl. These voices were like ladders to stand on while moving from one world to the next.

**★33 ★34** It's travels with Pepsi-Cola had given it the freedom to accept itself, to take or give or do whatever must be done. All the things that the swallow left behind both dead and living were contained in the swallow wherever it went. Butterflies existed in its imagination, along with existence, history, fantasy or pyramids of oranges.

**★31 ★32** Il semblait que l'hirondelle avait découvert une autre porte qui ouvrait sur 18000 autres portes. C'était la compréhension du pouvoir symbolique. Chaque entrée de porte était, non pas une ouverture unique, mais bien le lieu d'une grande configuration de liens.

Plusieurs des liens étaient déjà faits, ceux qui affectaient la vie de l'hirondelle, sans même qu'elle le sache. Pour fonctionner effectivement, sans savoir ce qu'il y avait derrière toutes les portes, l'hirondelle en vint à réaliser que les portes devaient s'ouvrir d'elles-mêmes, et si vous attendiez sans but précis, et que vous posiez des questions de la bonne manière sans intention préconçue, les réponses viendraient de chaque porte dans leur forme propre. Une porte révélait ses secrets dans les sons du bourdonnement des abeilles, une autre dans les pleurs des femmes, une autre dans les cris de guerre que l'on entend sur les champs de bataille, une autre dans le caquètement des oiseaux aquatiques. Ces voix étaient comme des échelles sur lesquelles on pouvait se tenir pour passer d'un monde à l'autre.

**★33 ★34** Ses voyages avec Pepsi-Cola lui avaient donné la liberté de s'accepter soi-même, de prendre ou de donner ou de faire quoi que ce soit qu'il fallût faire.

Toutes les choses que l'hirondelle laissait derrière elle, aussi bien mortes que vivantes, elle les portait avec elle, partout où elle allait. Les papillons existaient dans son imagination tout comme l'existence, l'histoire, l'imagination ou les pyramides d'oranges.



★35 ★36 The truth of fiction was that fact is fantasy, and the made up story is the model of the world. Now the mystery behind the granite blocks was clear. The action of forming and placing the stones and symbolic meaning. They had meaning as particles of power, power to move the imagination. They were not merely objects but receivers and generators of power. The functions of the pyramid lay with the principle of metaphoric means. Over thousands of years under starry skys these men learned to unlock the measures of time and to navigate in the countries of the mind.

So ends the swallow's tale about the marks on the land, men's feet and the locked rooms of the mind.

★35 ★36 La vérité des choses imaginées, c'est que la chose réelle, est bien celle que l'on imagine; l'histoire montée de toutes pièces est le modèle du monde. Désormais le mystère des blocs de granit était éclairci. Il y avait un sens symbolique, dans le fait de tailler et de placer des pierres en un certain ordre. Leur sens était celui de parcelles de puissance, la puissance de l'imaginaire. Elle n'étaient plus simplement des objets, mais recevaient et créaient cette puissance. Le sens de la pyramide était donc celui d'une métaphore. Pendant des milliers d'années ces hommes, sous des cieux étoilés, avaient appris à dénouer les liens du temps et à voyager dans les lieux de l'esprit.

Ainsi finit cette histoire de traces, de pieds d'homme, et des régions inhabitées de l'esprit, telle que la raconte l'hirondelle.



## Acknowledgements

- Sports ovals in Montreal and prairie wheat fields, original photographs supplied by the Surveys and Mapping Branch, Department of Energy, Mines and Resources \*5, 6, 11, 12, 30, 3 and back cover.
- Dancers of Le Groupe de la Place Royale, Montreal. \*24, 29 Photos by Peter Sheppard.
- Tableaux (apples and bananas) \*15, 16 Photos by Graham Lavers
- Montreal bankrobbers. \*23 photographs supplied by the Security Offices, Canadian Bankers Association.
- Pyramid of Oranges and Embalmed Bananas. \*15, 32, 35 Photos by Steve Zwerling.
- Paintings, photos by Steve Zwerling.
- Thanks to Wittgenstein, Lévi-Strauss and Cheops.
- We wish to gratefully acknowledge the assistance of the Canada Council in the production of this catalogue.

## Remerciements

- Une piste de sport à Montréal, les champs de blé des Prairies. Les photos originales sont fournies par le Bureau des Cartes du Canada, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. 5, 6, 11, 12, 30, 3 et le dos de la couverture.
- Les danseurs du Groupe de la Place Royale, Montréal. 24, 29 par Peter Sheppard
- Tableaux (pommes et bananes) 15, 16 par Graham Lavers
- Les voleurs de banque de Montréal, 23 photographies fournies par les bureaux de la sécurité de l'Association des Banques Canadiennes.
- Pyramides d'oranges et de bananes conservées. 15, 32, 35 par Steve Zwerling
- Les peintures et photographies ont été imprimées par Steve Zwerling
- Remerciements à Wittgenstein, Lévi-Strauss et Chéops.
- Nous remercions le Conseil des Arts du Canada qui a rendu possible la production de ce livre.



